

Toponymie-Service

Perrozan

Saint-Sorlin-en-Bugey

Ain

via : <http://patrimoine-rural.com>

article source : <http://patrimoine-rural.com/frontieres-antiques-le-toponyme-perrozan/>



The screenshot shows the website 'Patrimoine rural' with a header 'Recherche historique, le terroir à la loupe'. The main content area features a blog post titled 'le blog de l'histoire locale' by Nicolas HURON, an historian. The post's theme is 'Comment trouver l'origine d'un nom de lieu ? Méthodes...'. The page includes a search bar, a navigation menu, and a sidebar with a 'Partis aux consultations' section.

par

Nicolas Huron

historien chercheur auteur et conférencier en milieu rural

Résumé des constats de recherche

1/ Le sens, les sens et l'essence potentiellement reconnus

Perrozan appartient à un groupe toponymique signifiant "empierré".

Mes premières conclusions : Les toponymes Perrozan étant rares, ils sont donc à interpréter en fonction de ses homonymes, comme Perrosan, ou de toponymes proches comme Parozan, Perrozet, Perroset, Perrosette. Ces formes semblent presque toujours désigner les mêmes conditions géographiques, c'est-à-dire géologiques et géomorphologiques : des dépôts alluviaux ou morainiques formés d'un agrégat de galets ou de cailloux, mais avec un environnement humide.

La toponymie nous confirme le caractère humide de ces berges avec la présence abondante ancienne d'aulnes (le Verney, Forêt de Vergnes), On trouve aussi la présence d'ormes (l'Ormet, l'Orme).



Photographie fournie par le demandeur

2/ Ma recherche en toponymie

Perrozan signifie "empierré", mais aussi "fort en pierres et... en eaux"

Mes conclusions approfondies secondaires :

Dans Perrozan, on perçoit la notion d'empierrement mais "à travers les eaux" ou "les eaux à travers" ou "entièrement par les eaux", ou "complètement dans les eaux", ce qui est une vérité géologique. Le sens de "pierre" étant fusionné avec le sens de "à travers" (per-, perr-).

Cette réalité géologique est renforcée par deux superlatifs, un latin *per-* et un gaulois *ro-*.

Les formes "Ozan" et "Ozon" sont attestées comme hydronymes. Les eaux sont donc évoquées par l'hydronyme "ozan" (qui s'entend encore : "eaux en") qui est relié à Perr- par la liaison masculine "o" gallo-romaine, fusionnée, elle aussi : Perro-ozan.

Cette liaison masculine "o" peut, évidemment se comprendre aussi "haut", avec notamment le mot "perron", et la notion de "perron d'eaux" ou "perron de pierres d'eaux", que l'on peut résumer par "haut qui contient des pierres d'eaux", des galets.

Le suffixe "an", non prononcé « âne », indiquant la nature intérieure, voire un participe présent, car les eaux apportent de l'argile rouge ou rose, et du sable de couleur similaire, entre ces galets pour en constituer la terre, phénomène se continuant encore, par l'érosion de l'Ormet et par les apports du Rhône dans le sous-sol, tassant son limon dans cette partie du méandre.

La forme "**Perrozon**" (Cassini, tableau d'assemblage du cadastre napoléonien) est attestée, le suffixe "on" (que l'on retrouve comme pronom personnel sujet français "on", et comme présent pluriel du verbe avoir "ont") indique alors la cohérence, l'unité de l'étendue, l'entière possession. Perrozon signifie alors "eaux en pierres" ou "pierres en eaux" ou plus exactement des "pierres d'eaux". Perrozon signifie "étendue cohérente, homogène, de pierres d'eaux", c'est-à-dire de galets.

La couleur rougeâtre ou rosâtre du sol, mais aussi l'humidité du lieu (le fleuve, avec le relief des alentours, dégageant sans doute parfois une sorte de brume), sont évoquées aussi par "rozan", indiquant une "étendue de rose", ou "étendue de rosée", ou "un rosé étendu"... en précisant que le point de rosée doit être particulier à Perrozan, à cause de la géographie environnante.

Perrozan décrit ainsi très bien la nature de son sol, de sa géologie et de la géographie environnante.

Perrozan se présente donc, de par ses sens, comme un pluriel singulier.

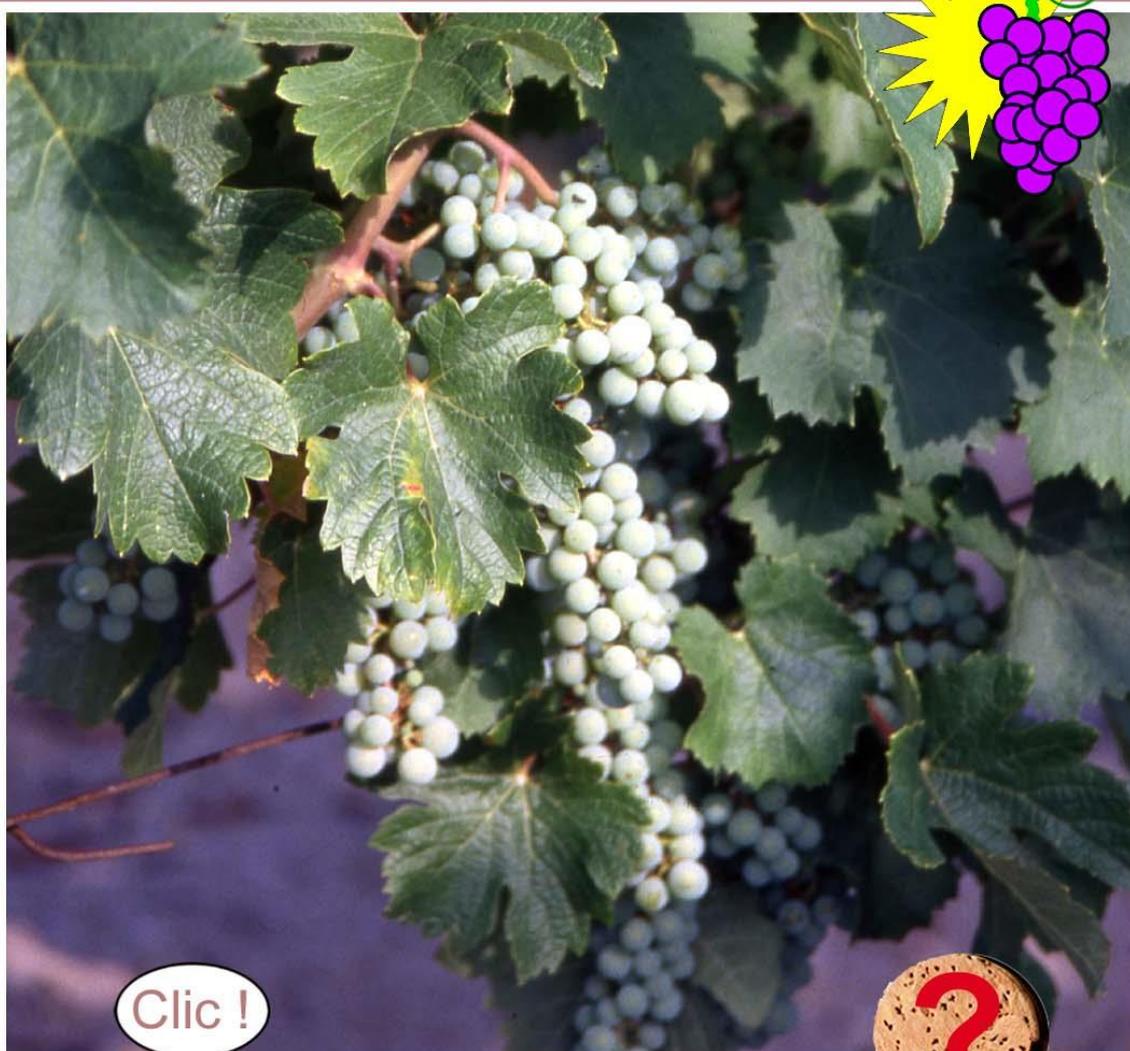
3/ Aller plus loin pour approcher la vérité historique...

Mystère de la viticulture

du producteur au consommateur...

Quels liens entre le dieu romain Neptune,
l'Odyssée d'Homère et Ulysse,
l'ancienne navigation sur le Rhône
et Perrozan, de Saint-Sorlin-en-Bugey ?

Vignette devinette Perrozan © Nicolas Huron historien



Clic !

Sur ?

patrimoine-rural.com

Sûr !

Frontières antiques : le toponyme Perrozan

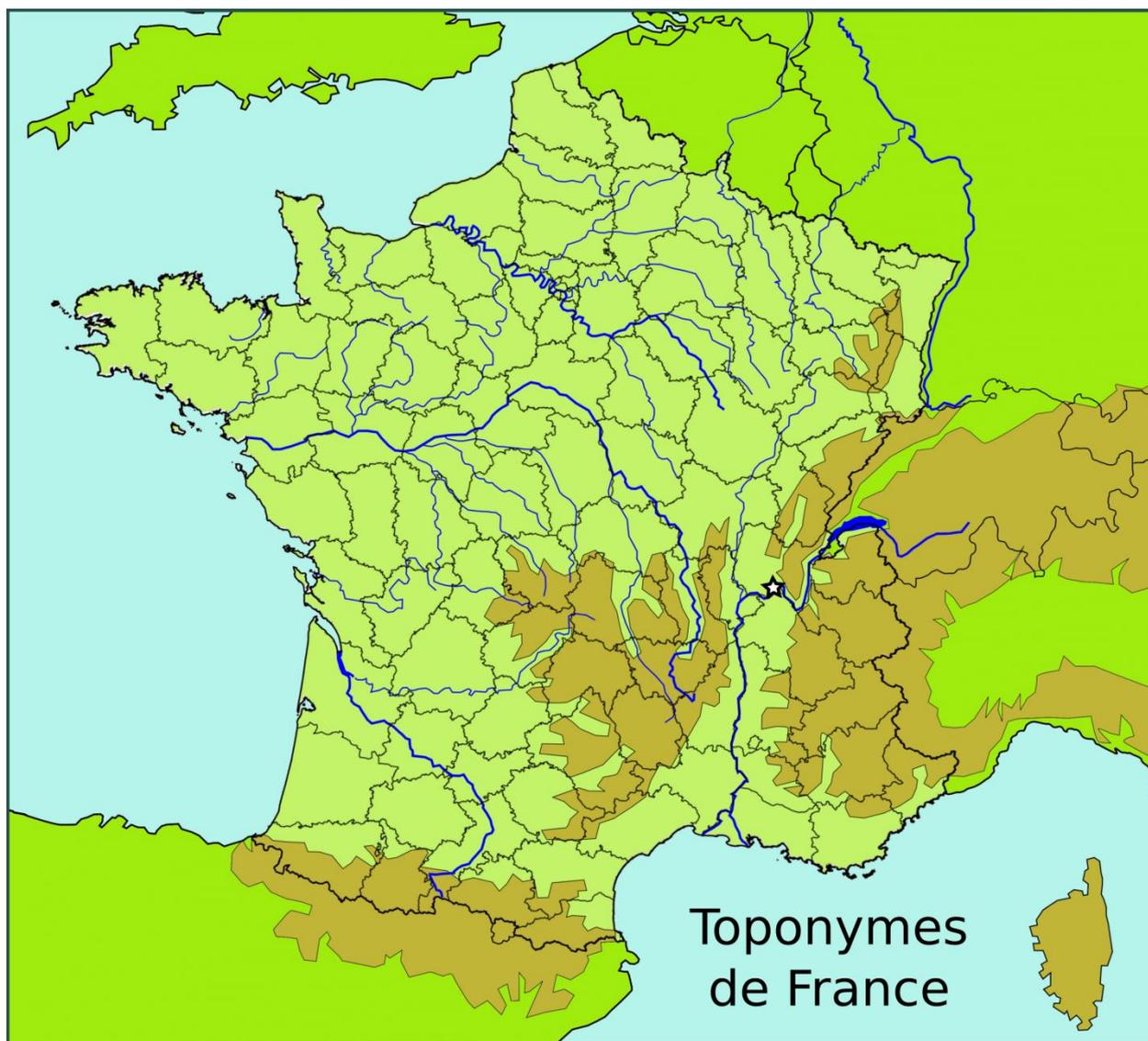
Allez-y voir... et boire !

Localisation

Perrozan, commune de Saint-Sorlin-en-Bugey, département de l'Ain.

Coordonnées géographiques : 45°53'03.91''Nord - 5°20'26.93''Est.

Altitude : 204 mètres.



Situation administrative

Avant 1790 : Bailliage de Bugey. Diocèse de Lyon, archiprêtre d'Ambronay.

Après 1790 : Commune de Saint-Sorlin, ou Saint-Sorlin-en-Bugey (INSEE : 01386. Code postal : 01150), canton de Lagnieu, district de Saint-Rambert, arrondissement de Belley, département de l'Ain, France.

Perrozan se situe en marge sud de l'agglomération de **Lagnieu**, entre **Posafol** et **Saint-Sorlin-en-Bugey**, non loin du cours du Rhône, sur la route départementale D40A, non loin du rond-point reliant la D1075, la D40A et la D20.

Le lieu-dit est près des toponymes de : **l'Ormet**, colline au nord-ouest ; de **Courlandon**, de **Molliat**, au nord-ouest ; du **Moulin** et du **Moulin de Buis** et du **Colombier**, à l'Est, dans la plaine du lit majeur du Rhône ; du **Port Lagnieu**, au sud-est, du **Port de Villeneuve**, au sud, sur le Rhône ; de **Saint-Martin**, de **la Courbatière**, des **Barrolières**, et de l'ancien chef-lieu de commune de **Proulieu** (absorbé par Lagnieu), non loin du Rhône en aval. La rive sud du Rhône est occupée par la commune de **Vertrieu**.

Géographie physique

Géologie et géomorphologie

Constats vérifiables via internet sur Géoportail.

Perrozan est situé, à 204 mètres d'altitude, dans le lit majeur d'un **grand méandre du Rhône**, sur sa rive nord. Le lit mineur de ce grand méandre du Rhône se trouve à une altitude de 197 mètres et à environ 250 mètres de Perrozan.

Deux grandes failles géologiques ont créé le bassin d'effondrement de Pont-en-Chéruy orientant le Rhône au sud-sud-ouest en créant ce grand coude ou méandre. Ce grand méandre du Rhône a creusé la roche calcaire du Jurassique, soulevée du bassin parisien, de l'extrémité sud du Jura à l'est (J1, J1a, J1b, J1c, de la carte géologique), formant notamment les falaises de Saint-Saturnin de Cuchet, mais aussi celle, en face de Perrozan, de la Quinquillona, dominant Vertrieu, au sommet desquelles se trouvent les Bois de Severin. La trace d'un four à chaux est notable au nord-ouest de Perrozan, attestant de l'exploitation ancienne de ce calcaire.

Le site est ainsi juste en limite ouest du massif montagneux du Jura, sur les débris d'érosion glaciaire, essentiellement würmiens, de la montée et de la poussée des Alpes. Deux grandes failles géologiques sont dues à cette poussée, le Rhône ayant ici formé une grande boucle qui fut conduite par les failles géologiques.

Ce même grand méandre a donc creusé des dépôts morainiques würmiens, et des collines morainiques de même époque, au nord et à l'ouest (Gx5-6, Gx6, Gy, de la carte géologique), pour constituer une cuvette où s'est installée l'agglomération de Lagnieu.

La colline de **L'Ormet** qui domine **Perrozan** au nord-ouest, et qui culmine à une altitude variant entre 239 et 242 mètres, est une colline morainique (Gx6, de la carte géologique) entourée d'alluvions fluvio-glaciaires (FGx6c, de la carte géologique).

Le fond nord du grand méandre du lit majeur du Rhône, où se trouve Lagnieu, est composé principalement d'alluvions fluvio-glaciaire würmiens (FGx6c, FGb3, de la carte géologique), et d'alluvions fluviales anciennes des moyennes terrasses de la vallée du Rhône (Fy, Fy-z, de la carte géologique), datant de la dernière glaciation Würm jusqu'à la période actuelle.

Perrazon est situé sur ces dernières alluvions (Fy, de la carte géologique), un composite siliceux, un agglomérat de galets de diverses origines géologiques, surtout alpines, de cailloux érodés, de sable, et d'une terre un peu argileuse, de couleur rougeâtre ou rosâtre.

Citons un habitant des lieux : « La terre est plutôt de couleur rouge (ocre), assez sableuse avec peu d'argile. Le sous-sol est composé de gravier et de sable ».



Photo fournie par le demandeur.

Présentation du toponyme

Formes orthographiques

Carte de Cassini : **Perrozon**

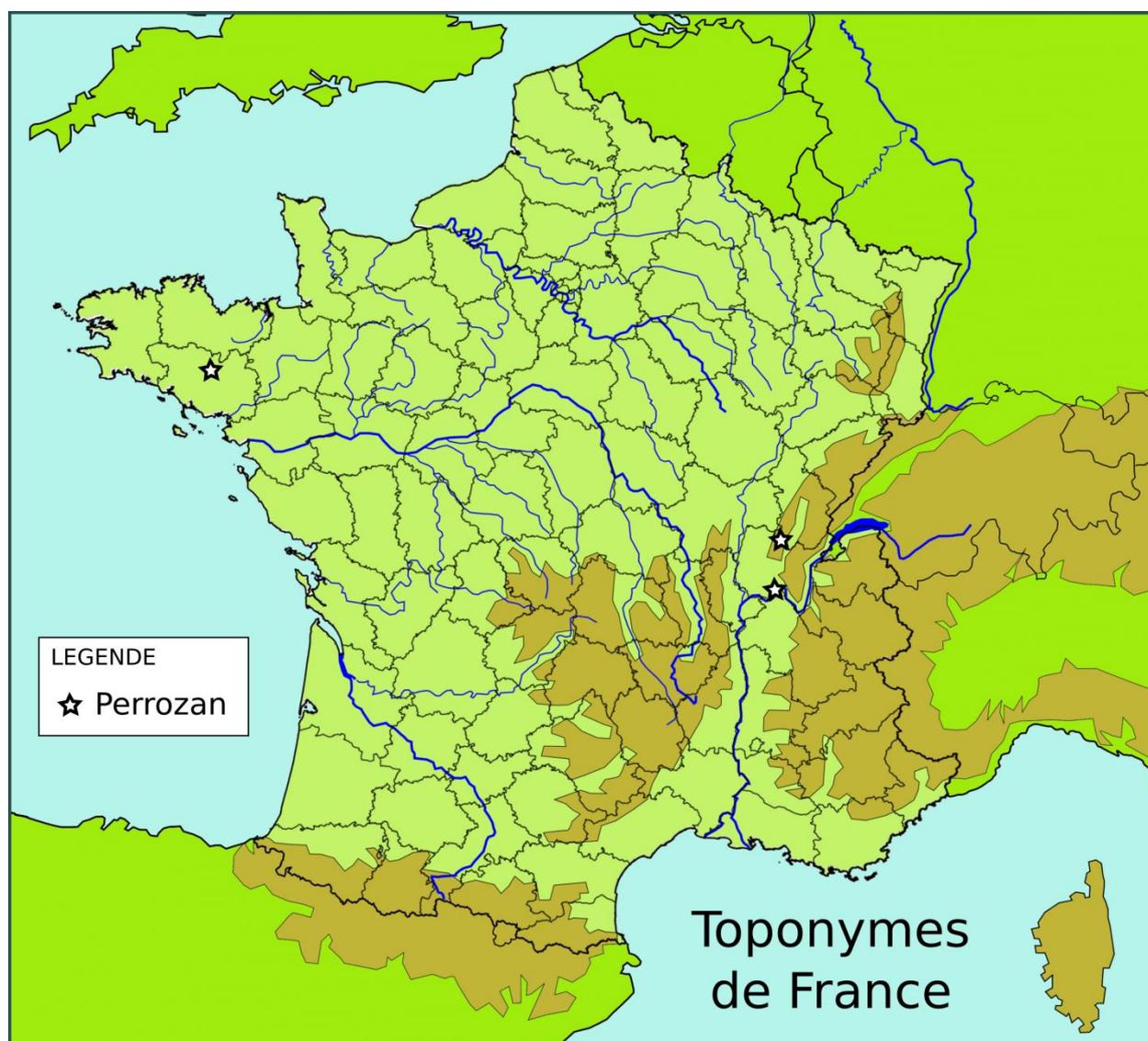
Table d'assemblage du cadastre ancien, dit napoléonien : **Perrozon**

Section A1 du cadastre ancien, dit napoléonien : **Perrozan**.

L'IGN et l'histoire ont retenu la forme **Perrozan**.

Un toponyme rare

Perrozan n'est attesté que quatre fois en France par l'IGN.



- **Perrozan**, sur Saint-Sorlin-en-Bugey (Ain ; 01), décrit et localisé précédemment.

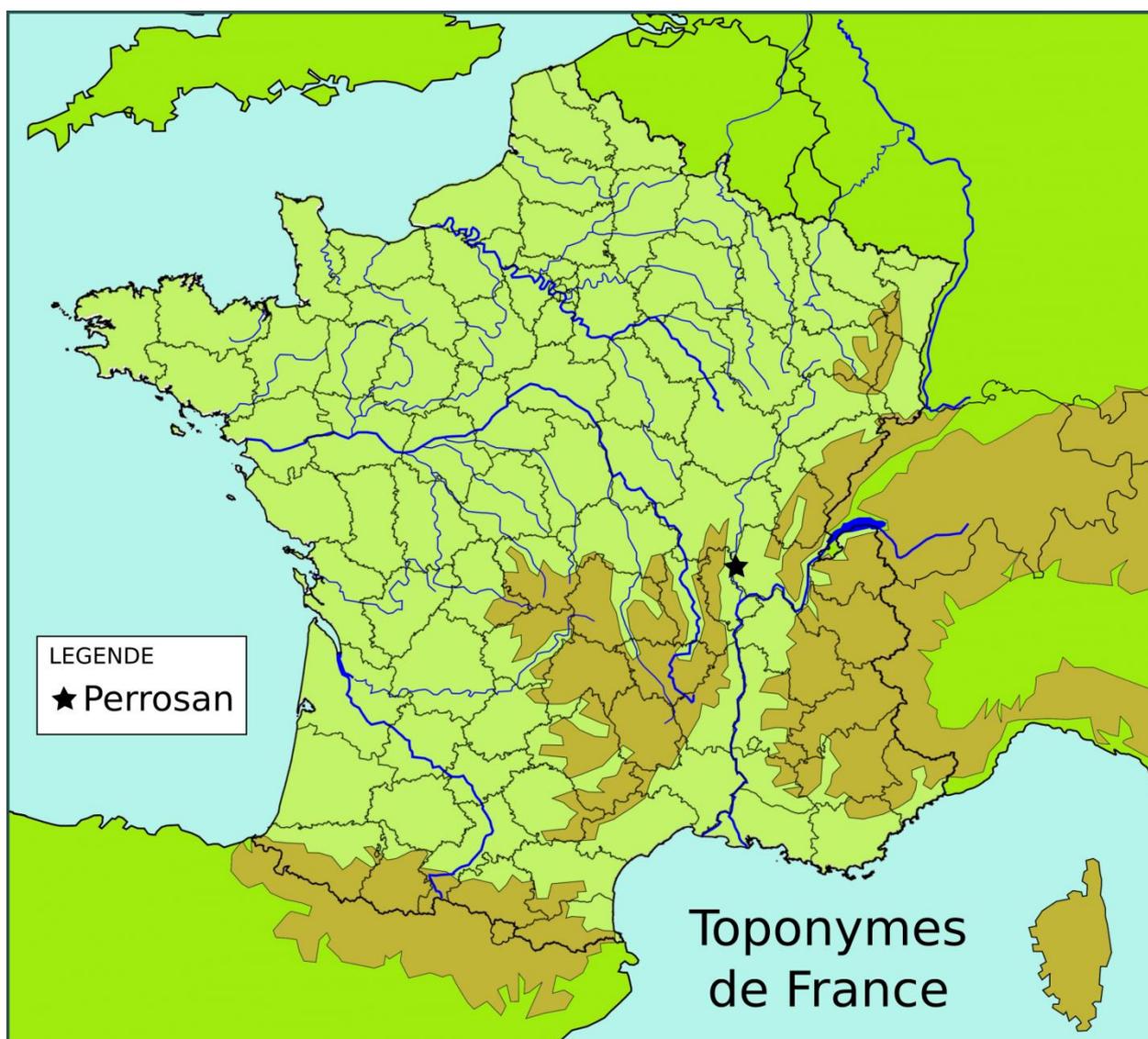
- **Impasse Perrozan**, sur Lagnieu (Ain ; 01), associé et situé à environ 800 mètres du précédent, au sud de l'agglomération de Lagnieu.

- **Fontaine Perrozan**, sur Villechantria (Jura ; 39). Situé à 345 mètres d'altitude, près du hameau de Liconnas, ce toponyme désigne une source au bas de l'escarpement calcaire du Jurassique (J2, J3, J5 de la carte géologique) dans les alluvions récentes (Fz de la carte géologique) de la rivière du Suran et présente ainsi des conditions très similaires au toponyme présenté ici.

- **Perrozan**, sur Réguiny (Morbihan ; 56). Situé au sud-ouest du village de Réguiny, il désigne la limite entre des roches cristallines propres au Massif armoricain, et les alluvions de la rivière de l'Evel, près d'une retenue d'eau formant barrage, où ces alluvions s'élargissent pour recevoir les eaux de plusieurs petits ruisseaux : le Kerroport (qui est associable à Perrozan), le Bonvallon, le Passoué et celui de la Fontaine Saint-Clair.

Un homonyme existe

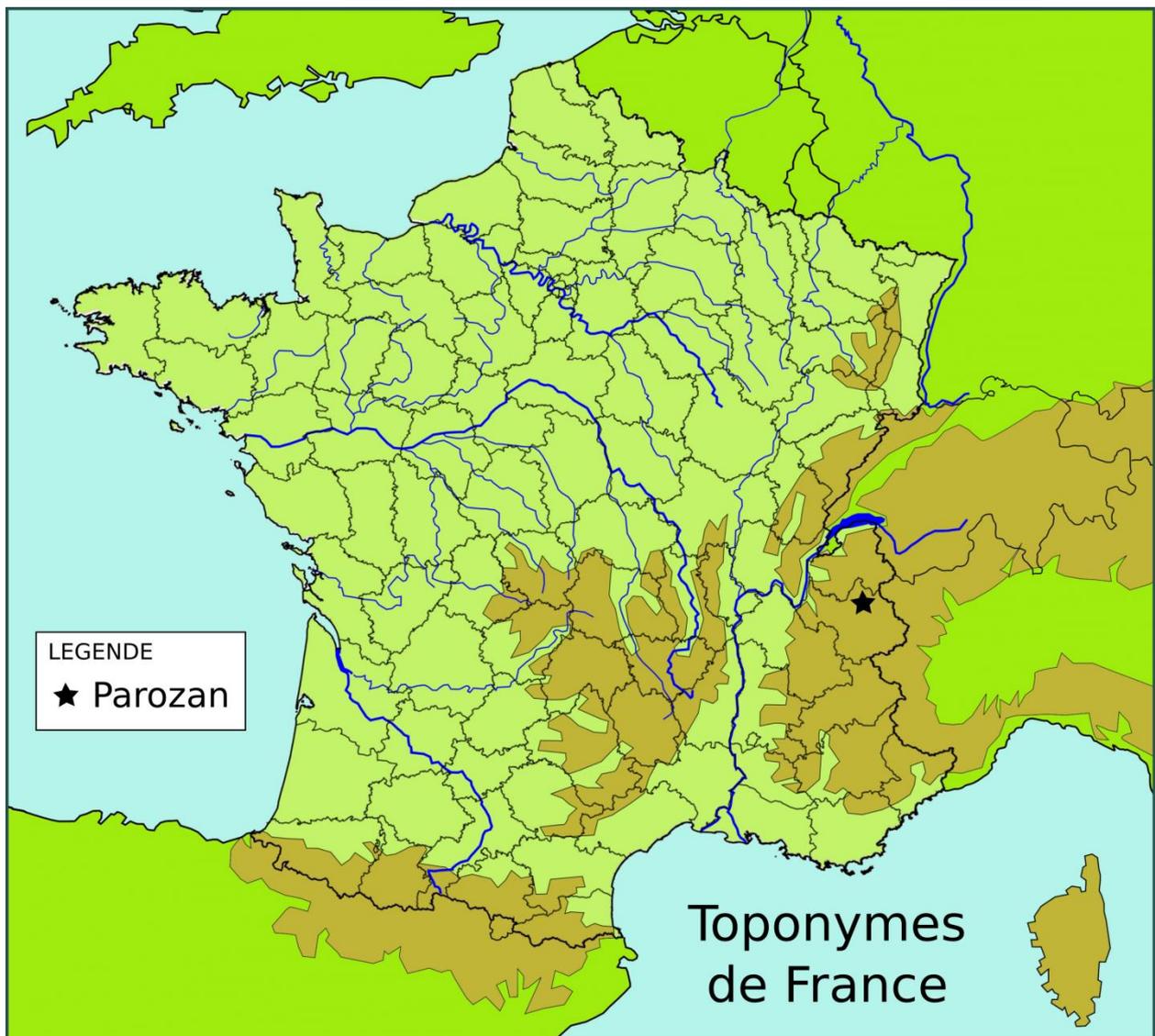
- **Perrosan**, sur Peyzieux-sur-Saône (Ain ; 01).



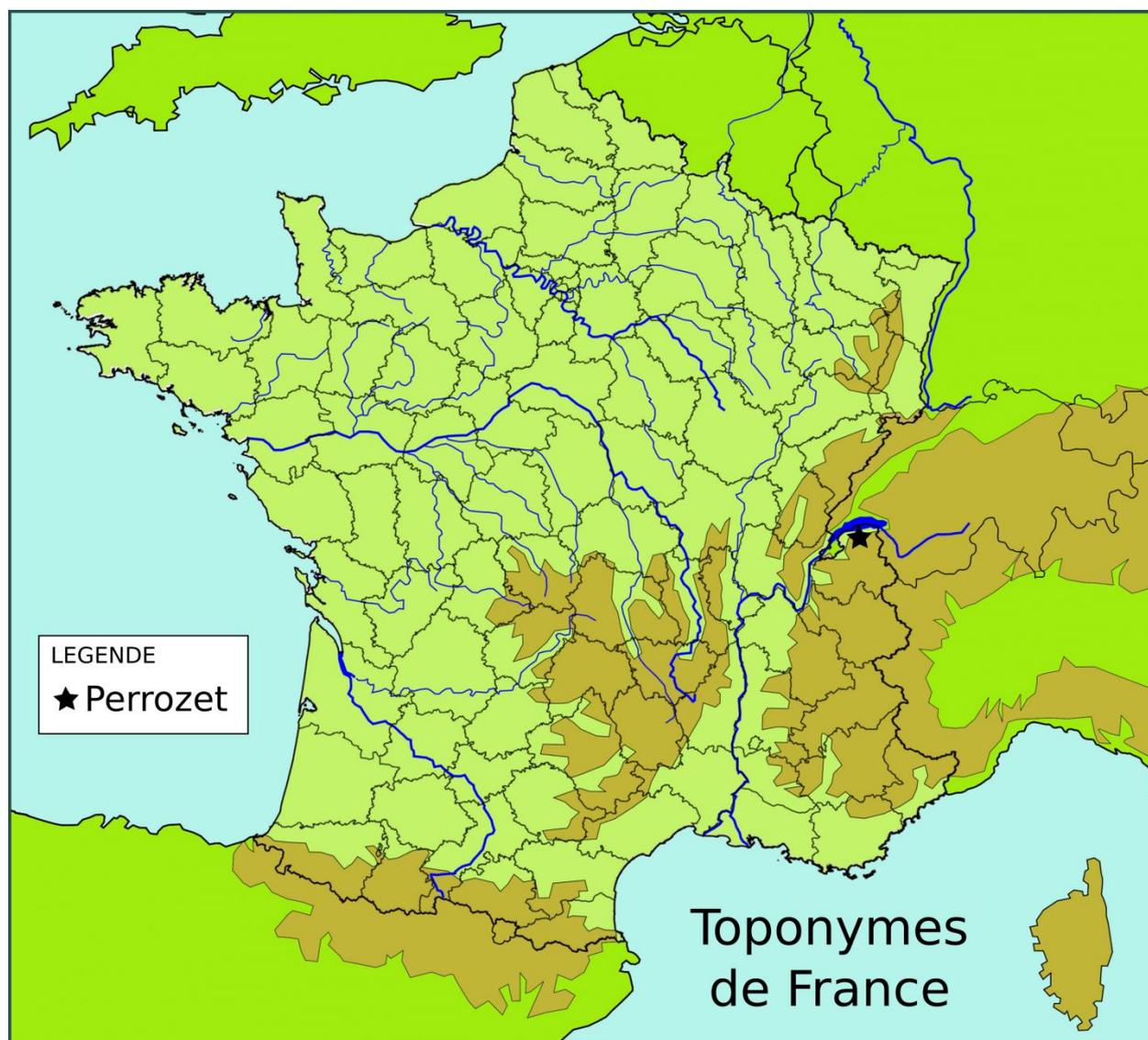
Le toponyme Perrosan désigne un habitat, près de Maisons Neuves, à côté d'une source captée, qui a donné une petite cuvette alluviale de la rivière de la Petite Calonne, petit affluent de la Saône. Cette cuvette semble être désignée par le toponyme en question, Perrosan. Il est notable que juste à côté, en aval, se situe une autre cuvette d'alluvions anciennes de moyenne terrasse (F sur la carte géologique) avec le toponyme de Carteron Bozet. Le suffixe « ozet » est, on le verra plus loin, à mettre en rapport avec Perrozan, puisque des Perrozet existent.

Des formes similaires

- **Parozan**, vers 2150 à 2300 mètres d'altitude, et tout près, la Brèche de Parozan, à 2663 mètres d'altitude, sur Beaufort (Savoie ; 73), désigne une cuvette d'éboulis entourée de sommets pierreux, dont l'Aiguille du Grand Font (2920 mètres d'altitude), et parcourue de petits ruisseaux.



- **Le Perrozet**, sur Reyvroz (Haute-Savoie ; 74), désigne un replat d'alluvions et de dépôts morainiques de la glaciation de Würm (Gw1-2 de la carte géologique), avec une fontaine notable et où naît un torrent affluent de la Dranse, au pied d'un escarpement du sommet de la Montagne des Sœurs, montagne située au sud du lac Léman. On y trouve le Vernay qui atteste de la présence ancienne d'aulnes et donc du terroir humide de ce replat. Nous sommes là dans les mêmes conditions géologiques qu'au Perrozan étudié.

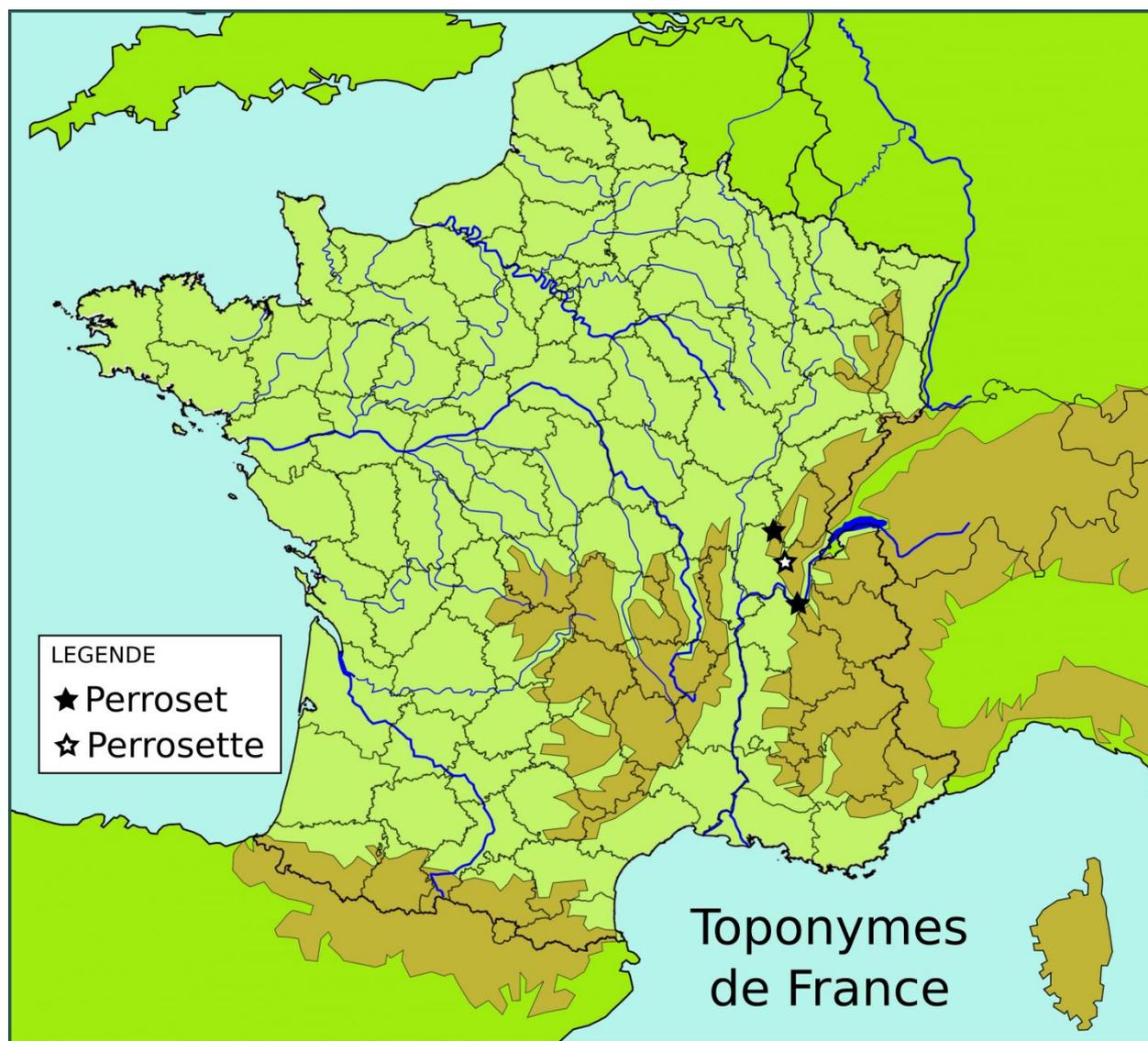


- **Perroset**, sur Saint-Amour (Jura ; 39) se présente comme une pente calcaire du Jurassique, au-dessus d'un petit vallon donnant sur Saint-Amour et sur la rivière de Besançon, limite ouest du Jura.

- **Perroset**, sur Saint-Bois, sur Arbois-en-Bugey (Ain ; 01) se présente comme un petit sommet d'environ 380 mètres d'altitude de calcaire du Jurassique (J1 sur la carte géologique) entouré de dépôts morainiques (Gx sur la carte géologique) et d'alluvions plus ou moins récentes (Fy, Fz sur la carte géologique). Le lieu-dit désigne aussi un habitat au pied de cette colline, situé entre le Crozet et Saint-Bois, au-dessus de la rivière du Gland qui tombe en cascade près du bourg de Glandieu,

sur la forte pente, notamment désignée par le toponyme suivant. Ce toponyme n'est situé qu'à environ 5 kilomètres du suivant.

- **Perroset**, sur Brégnyer-Cordon (Ain ; 01), se présente, auprès et au-dessus de ce bourg, comme une forte pente de calcaire du Jurassique (J8 et J9 sur la carte géologique), marquée à ses pieds par des éboulis faisant la limite d'une terrasse d'alluvions anciens (Fy sur la carte géologique) bordure de la vaste plaine alluviale du Rhône (Fz sur la carte géologique). Le toponyme est situé sur la limite sud du massif montagneux du Jura, au sud de l'autre très grand coude, ou méandre, du Rhône, également, comme le Perrozan étudié, à la sortie aval du méandre. Il est à noter la présente au-dessus de Saint-Clair et au sommet de la Croix de Saint-Clair.



- **Croix de la Perrosette**, sur Challes-la-Montagne (Ain ; 01) se présente comme une terrasse agricole haute à environ 480 mètres d'altitude, située au-dessus de la rivière de l'Ain (274 mètres d'altitude), et constituée de dépôts morainiques (Gy1 sur la carte géologique), sous de fortes pentes de calcaire du Jurassique (J5e sur la carte géologique).

Indiquons pour finir que l'IGN n'a inventorié aucun Perozan, Parrozan, Payrozan, Pairozan.

Première conclusion

Les toponymes Perrozan étant rares, ils sont donc à interpréter en fonction de ses homonymes, comme Perrosan, ou de toponymes proches comme Parozan, Perrozet, Perroset, Perrosette.

Ces formes semblent presque toujours désigner les mêmes conditions géographiques, c'est-à-dire géologiques et géomorphologiques : des dépôts alluviaux ou morainiques formés d'un agrégat de galets ou de cailloux, mais avec un environnement humide.



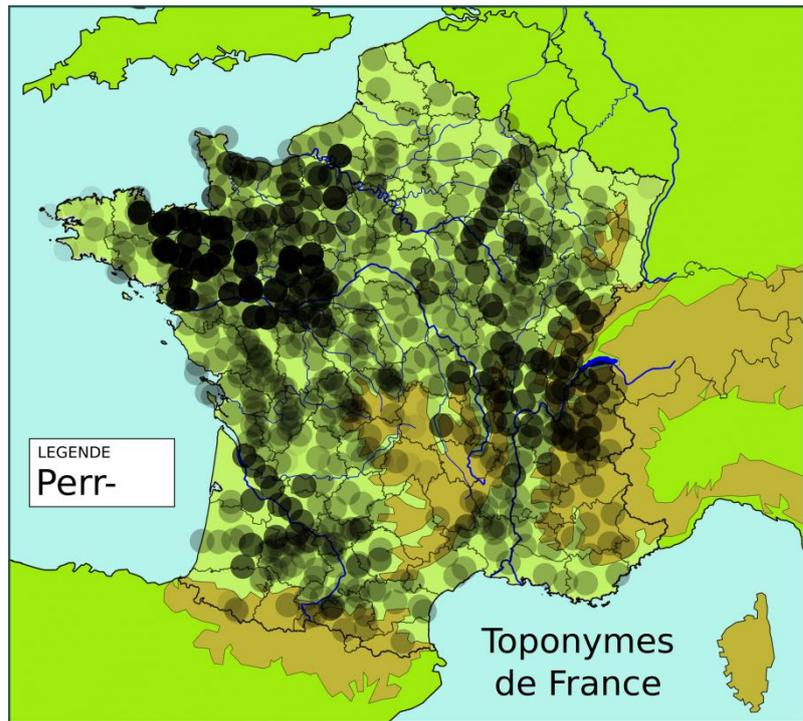
Ces conclusions correspondent à la photo fournie.

Recherches toponymiques avancées

La racine Perr-

On peut cartographier les toponymes commençant par Perr- par masse de présence.

Cette cartographie nous indique une notion autre que celle de la présence de pierres, celle du latin « per » qui traverse, par... On constate cette notion par la route des incursions germaniques partant des Ardennes, traversant la Champagne et allant vers Troyes et Auxerre.



On trouve aussi cette racine sur les abords des routes traversant le Jura et allant vers Troyes, sans doute une autre route clandestine de passage germanique.

On constate également que c'est une racine très présente dans l'ouest, de part et d'autre de la Marche de Bretagne, et cela jusqu'en Touraine.

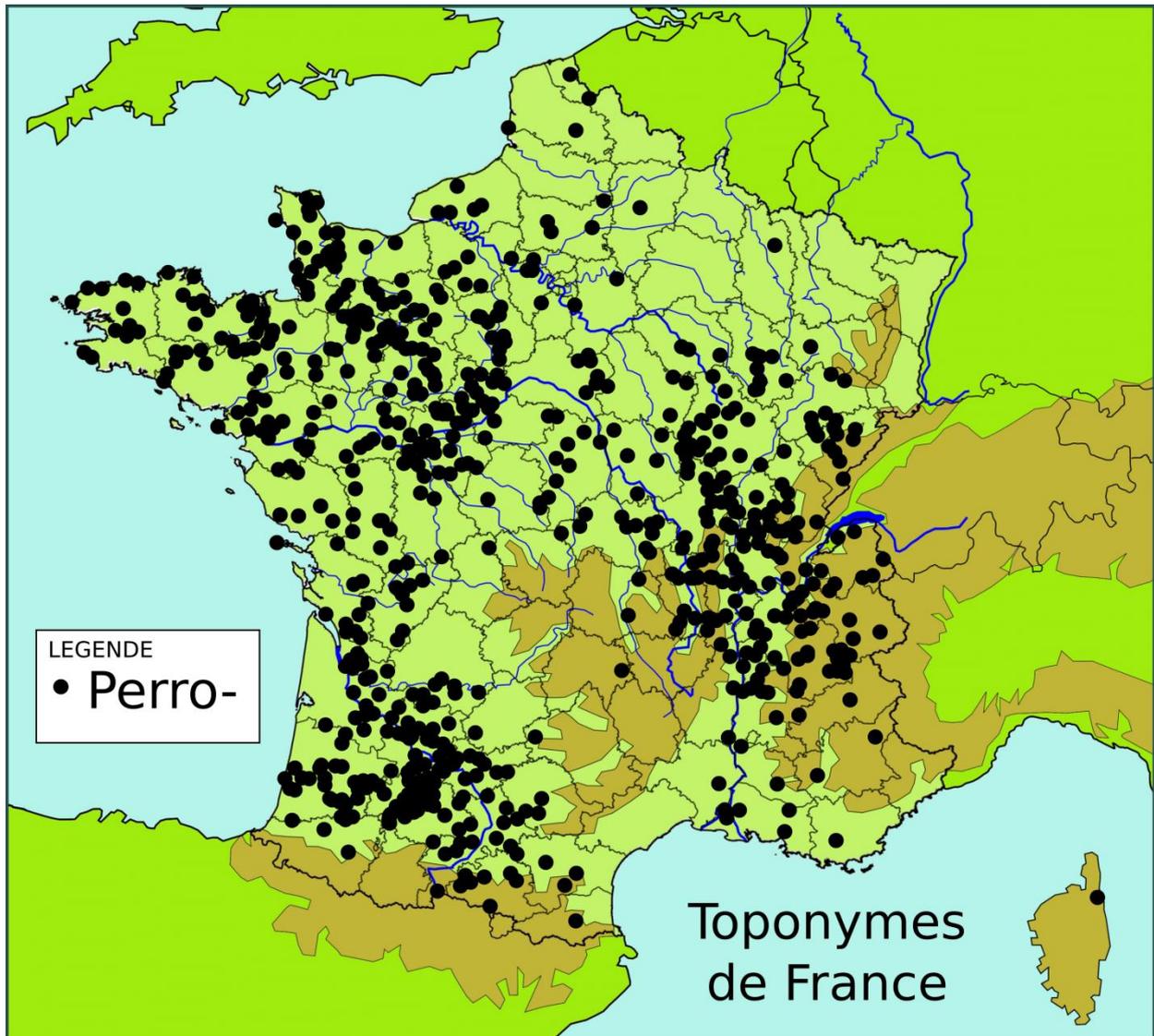
La racine Perr- est également très présente autour de Lyon, dans la zone étendue du Perrozan étudié.

Des dizaines de milliers de toponymes commencent par cette racine qui évoque la présence de pierres.

Citons parmi tant d'autres : les Perrau, Perraubeau, Perraud, Perraudière, Perraudières, Perrauderie, Perrauderiers, Perraudin, Perrault, Perraults, Perray, Perrè, Perré, Perrère, Perrettes, Perrelles, Perret, Perreux, Perrey, Perriau, Perrier, Perrière, Perrières (très nombreux), Perroche, Perrochel, Perrochère, Perrocherie, Perrochet, Perroches, Perroc'h, Perrochon, Perrod, Perrodin, Perrodière, Perrodières, Perrogney, Perrogon, Perroguionais, Perrogets, Perrohan, Perrohen, Perroi, Perroie, Perrois, Perroire, Perroisserie, Perroit, Perroix, Perrol, Perrolle, Perrolrière, Perrolet, Perrolles, Perroi, Perron (très nombreux), Perronceau, Perronneau, Perronne, Perronaie, Perronière, Perronnaie, Perronnières, Perronnets, Perronneaux, Perroquet, Perroquin, Perroque, Perroré, Perrorteau, Perros (surtout en Bretagne), Perrossimon, Perrostet, Perrot (très nombreux), Perroteau, Perrotin, Perrote, Perrotte, Perroterie, Perrotière, Perrotelin, Perrotines, Perrotins, Perrots, Perrotrie, Perroux, Perroz, Perrou, Perroué, Perroux, Perroud, Perrouy, Perroun,

Perrouelle, Perrouinière, Perrounié, Perrouse, Perrousé, Perrouse, Perrouin, Perrous, Perroutic, Perroutet, Perroutels, Perrouté, Perroutés, Perroutous, Perroy, Perroye, Perroyer, Perroyos, Perroz, **Perrozan**, Perrozet, Perruchai, Perruche, Perrugan, etc.

Les toponymes Perro-



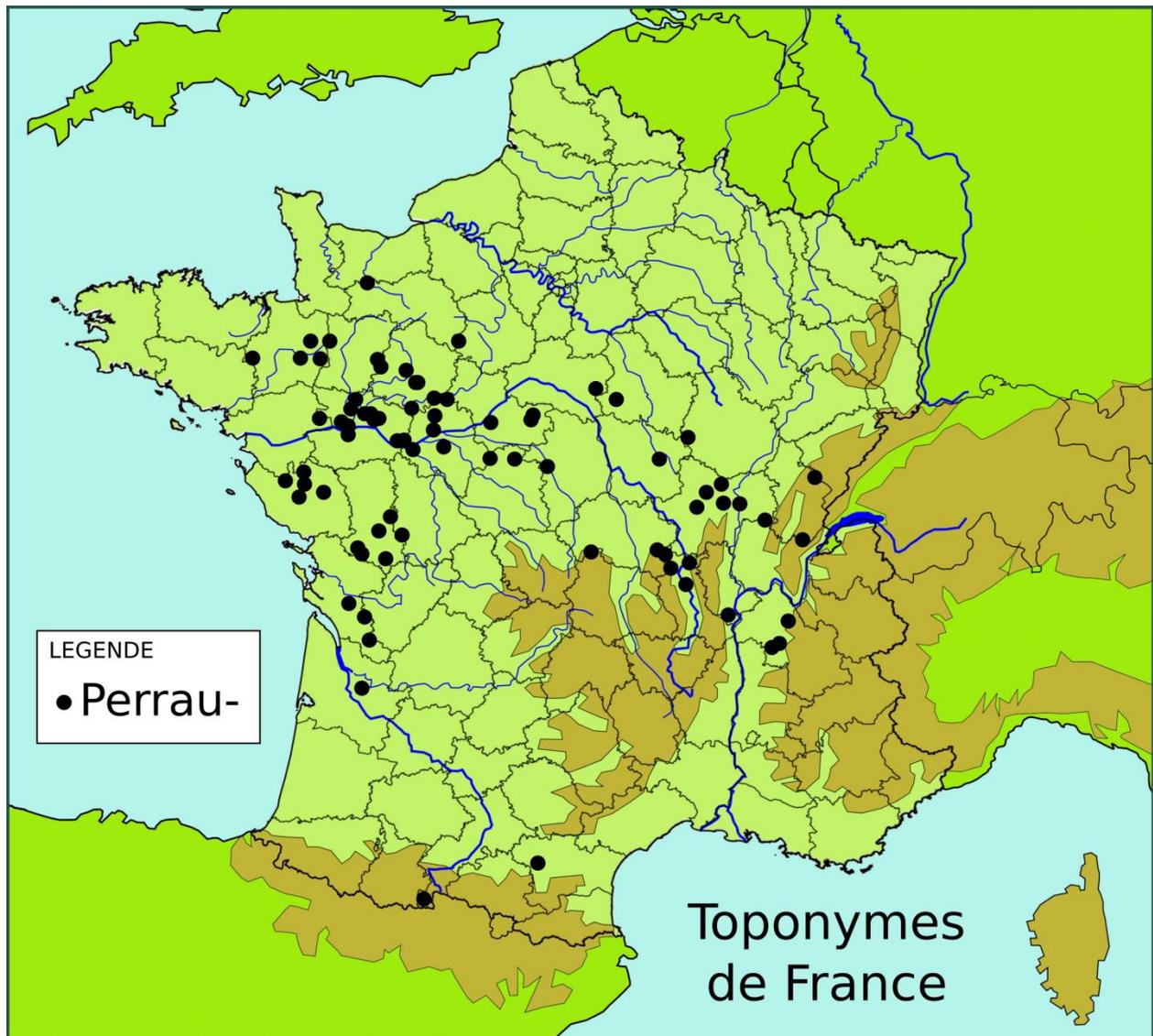
On les trouve inégalement répartis sur le territoire français, avec des régions où ils sont très représentés, notamment l'Aquitaine, l'Ouest de la Région Centre et la Bretagne, la région lyonnaise, et les abords ouest de la Savoie et du Jura. La racine Perro- de Perrozan n'est pas un cas isolé d'utilisation régionale.

Le Massif Central, le Limousin, la Champagne, les régions germaniques, y compris Paris et le nord de Paris sont peu représentés.

Mis à part le cas breton avec ses Perros, on doit considérer, encore une fois que la notion de présence de pierres est à associer avec la notion de passage.

Les toponymes en Perrau-

La racine est homonyme et sa répartition est semblable à celle des Perro-, sauf pour l'Aquitaine et la Bretagne qui sont des cas linguistiques particuliers.

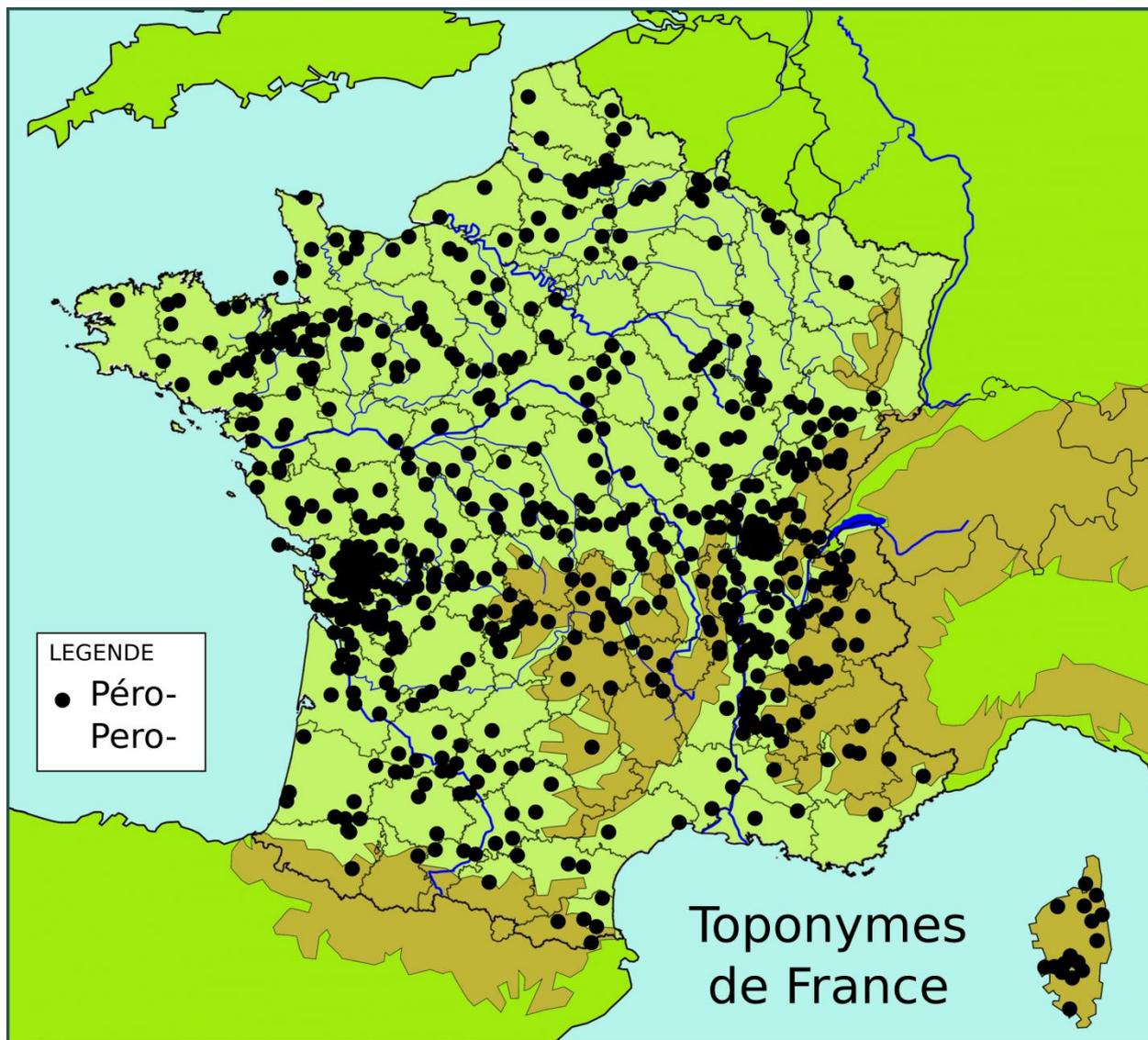


Les toponymes Per-

Un grand nombre des toponymes cités précédemment peuvent aussi s'écrire avec un seul r, et généralement avec un é, précédé d'un article ou non.

Citons : Pérobe, Péroche, Pérochon, Pérochère, Pérocherie, Pérochonnière, Péroché, Péroches, Pérochons, Pérocres, Péroc, Pérochas, Pérodeau, Pérodais, Pérode, Pérodière, Pérodiots, Pérofin, Péroger, Péroge, Péroglais, Pérogendre, Péroger, Pérohan, Péroi, Péroiselière, Péroir, Pérol, Pérols, Pérolle, Pérollerie, Pérolière, Pérolat, Pérolles, Pérolet, Pérolait, Péroly, Péromat, Péromare, Peron (très nombreux), Pérons (très nombreux), Péronnac, Péronne, Péronnet, Péronnette, Péronneau, Péronnier, Péronnière, Péronnelle, Péronnie, Péronnais, Péronny, Péroncel, Péronnins, Péron, Pérop, Péroque, Péroquet, Perore, Peros, Peroset, Perorey, Perosin, Perossière, Perosselais, Peroset, Pérot, Pérou, Pérouasserie,

Péroua, Pérouar, Péroud, Pérouelle, Pérouellerie, Péroueils, Pérouet, Péroug, Pérouge, Pérouges, Pérougé, Péroui, Pérouille, Pérouinière, Pérouiels, Pérouillas, Pérouiller, Péroul, Péroulle, Péroullé, Péroulades, Pérouliers, Pérouemn, Pérounel, Pérounas, Péroure, Péouré, Péroure, Perous, Pérous, Pérousel, Pérouselle, Pérouselles, Pérousaz, Pérousses, Péroussaies, Péoussanne, Pérousserie, Pérousse, Pérouiots, Pérouot, Pérouse, Pérousel, Pérousse, etc.



Les toponymes en Péro- sont très présents dans l'ouest du Jura, le Lyonnais, dans la partie nord du couloir rhodanien, en Charente-Maritime, et aux environs de Rennes. La notion de présence de pierres mais aussi de passage peut être notée.

Les toponymes apparentés Peyre et Peyr-

La racine Perr- est moins présente dans le sud de la France où la forme la plus répandue est plutôt Peyre, très représentée dans le tiers sud du pays.

Signalons en limite nord des zones des Peyre et Peyr-, un Peyrosay et le Bois de Peyrosay, sur la commune de la Motte-de-Galaure (Drôme ; 26), à l'est et sur les hauteurs du couloir rhodanien, sur une pente et une petite crête.

Les toponymes apparentés Pair-, Payr-, Peir-

Les toponymes commençant par Pair- (dispersés et un peu présents en Poitou et en Alsace), Payr- (surtout présents dans la partie est de l'Aquitaine, un peu en Vendée et en Poitou), Peir- (surtout présents en Provence, un peu dans le Massif-Central et le Languedoc-Roussillon) n'apportent rien de plus à l'étude de celui de Perrozan.

Pérou-, Pérous-, Pérousa-, Pérouse-...

Les toponymes commençant par Pérou- et Pérous, présentent une forte concentration à l'ouest du Jura et dans les contreforts alpins près du couloir rhodanien, mais aussi en Haute-Marne et au nord de l'Ille-et-Vilaine.

Les toponymes La pérouse, la Petite Pérouse, ont une forte concentration dans l'ouest du Jura. La Pérouse et ses formes associées paraissent très proches de Perrozan géographiquement et sémantiquement.

On doit noter la présence en Savoie et en Haute-Savoie de quatre toponymes La Pérousz.

Parmi les formes anciennes

Le dictionnaire topographique du département de l'Ain, donne quelques toponymes supplémentaires associés à Perrozan par leurs formes anciennes :

- *Perosan*, Perrosa, lieu-dit une source sur Songieu (Ain ; 01).
- *Li Perousa*, La Peyrouse (Ain ; 01).
- *Li Perousa*, La Pérouse, sur Vieu-d'Izenave (Ain ; 01).
- *Li Perousaz*, La Pérouse, sur Brens (Ain ; 01).
- *Li Perrosa*, désignant la Pérouse, sur Polliat (Ain ; 01), site qui ne contredit pas les premières conclusions ci-dessous.
- *Perrosan*, un ruisseau, sur Druilliat (Ain ; 01), en limite du massif du Jura.
- *Li Perrousa*, La Perouse, sur Saint-Martin-le-Châtel (Ain ; 01).
- *Li Perrousz*, La Perrouse, sur Culoz (Ain ; 01).
- *Perrusseria*, et *Li Perrussieri*, La Perrussière (Ain ; 01).
- *Li Perusa*, La Peyrouse (Ain ; 01).

L'anthroponymie

Les racines Perr-, ou Pér-, ont engendré un nombre considérable de noms de familles françaises : Perrossier, Perrosset, Perroux, Perroy, Perru, Perruche, Perray,

Perras, Perreur, Perrier, Pérouse, etc. Leur origine est généralement liée à un lieu pierreux.

***Perr-* et *per-* en latin et *pario-* gaulois**

Le terme latin pour désigner une pierre est *petra*. C'est le même en grec. En toponymie cette forme a été peu conservée, sauf en Corse où elle est très présente.

Le latin utilise fréquemment la préposition *per* ou le préfixe *per-*. Cette préposition *per* a le sens de « à travers, sur toute l'étendue de, le long de, devant » en donnant une idée de distribution. Il évoque aussi une idée temporelle en prenant le sens de « durant » avec une idée de succession. Il évoque aussi une idée de moyen, ou d'intermédiaire, mais aussi une idée de manière, ou une idée d'occasionner, signifiant « par suite de, par ». Cette préposition pouvait être utilisée lors d'un serment ou d'une supplication : « par, au nom de ».

Il est à l'origine de la préposition « par » en français qui présente presque tous les sens précédemment exposés. Ainsi, Perrozan, peut être compris comme « par Ozan » ou « par Rozan ».

En tant que préfixe, *per-* évoque un renforcement, de totalité. Par exemple :

- *peroro, peroare* (verbe) : exposer de bout en bout par la parole, plaider entièrement, achever un exposé, conclure, terminer.
- *perrarus, a, um*, (adj.) se traduit par très rare.

Les formes latines les plus proches de Perrozan sont :

- *perose* (adverbe) : d'une manière odieuse.
- *perosus, a, um* (adj.) : qui hait fort, qui abhorre, qui déteste, abhorré, détesté.

Le vocabulaire associé au *per* latin :

- *pera, ae* (n.f.) : besace.
- *pero, peronis* : demi-botte.

Le vocabulaire associé au *par-* latin :

- *paro, parare* (verbe) : préparer, arranger, apprêter ; se procurer, ménager, faire avoir ; se préparer à partir.
- *paro, parare* (verbe) : mettre de pair, mettre sur la même ligne.
- *paro, paronis* (n.m.) : barque.
- *paroccia, parochia, ae* (n.f.) : diocèse, paroisse, église.
- *paropsis, parapsis* : plat, long.
- *parra, ae, ou parrus, i* : oiseau de mauvaise augure.

Le terme gaulois *pario*, désignant un chaudron ou une marmite, est à rapprocher du toponyme Perrozan, ne serait-ce que par la forme du méandre du Rhône et par la position du lieu-dit par rapport à ce méandre.

Une forme gauloise de superlatif : *ro-*

Le terme gaulois *ro-* signifie très, trop. Il suit le préfixe superlatif *per-* latin et pourrait en être un renforcement *per-ro-ozan*, donnant un superlatif double au caractère fluvial du toponyme Perrozan.

Des notions latines en rapport avec le site : *ero-...*

Perrozan peut évoquer Pe-erro-ozan. La forme intérieure peut être mise en rapport avec les notions suivantes :

- *erosio, eronionis* : action de ronger, d'éroder.
- *erosus* (partitif du verbe *erodo*), rongé, mangé, brouté, corrodé.

Ces notions sont en rapport avec la nature du sol, résultat de l'érosion des Alpes, et avec la nature du creusement du grand méandre du Rhône.

- *eruo, erui, errutum, eruere* (verbe) : tirer en creusant, en fouillant, déterrer, extraire, arracher ; détruire de fond en comble ; découvrir, tirer au jour.

La notion de mécontentement, d'erreur, de fourvoiement, d'errance, est associée à la dangerosité du méandre à la navigation, à son virage qui implique un changement de direction, une errance, et aussi au caractère mécontent de la bouche dessinée par ce grand méandre, dont le lit majeur peut être perçu comme un visage.

- *errans, errantis* (du verbe *erro*) : errant, vagabond.
- *erro, errare* (verbe) : errer, aller çà et là, faire fausse route, se fourvoyer, se tromper, se méprendre, commettre une faute, faillir, pécher.
- *error, erroris* : action d'errer ; erreur, illusion, méprise.

A contrario, on trouve la notion de *Eros*, l'Amour, surnom d'un grand nombre d'esclaves et d'affranchis romains, ainsi que le verbe *sum* au futur : *ero, eris, erit*.

Notons aussi en rapport avec une forme arrondi et l'humidité :

- *ero, eronis* : panier d'osier.

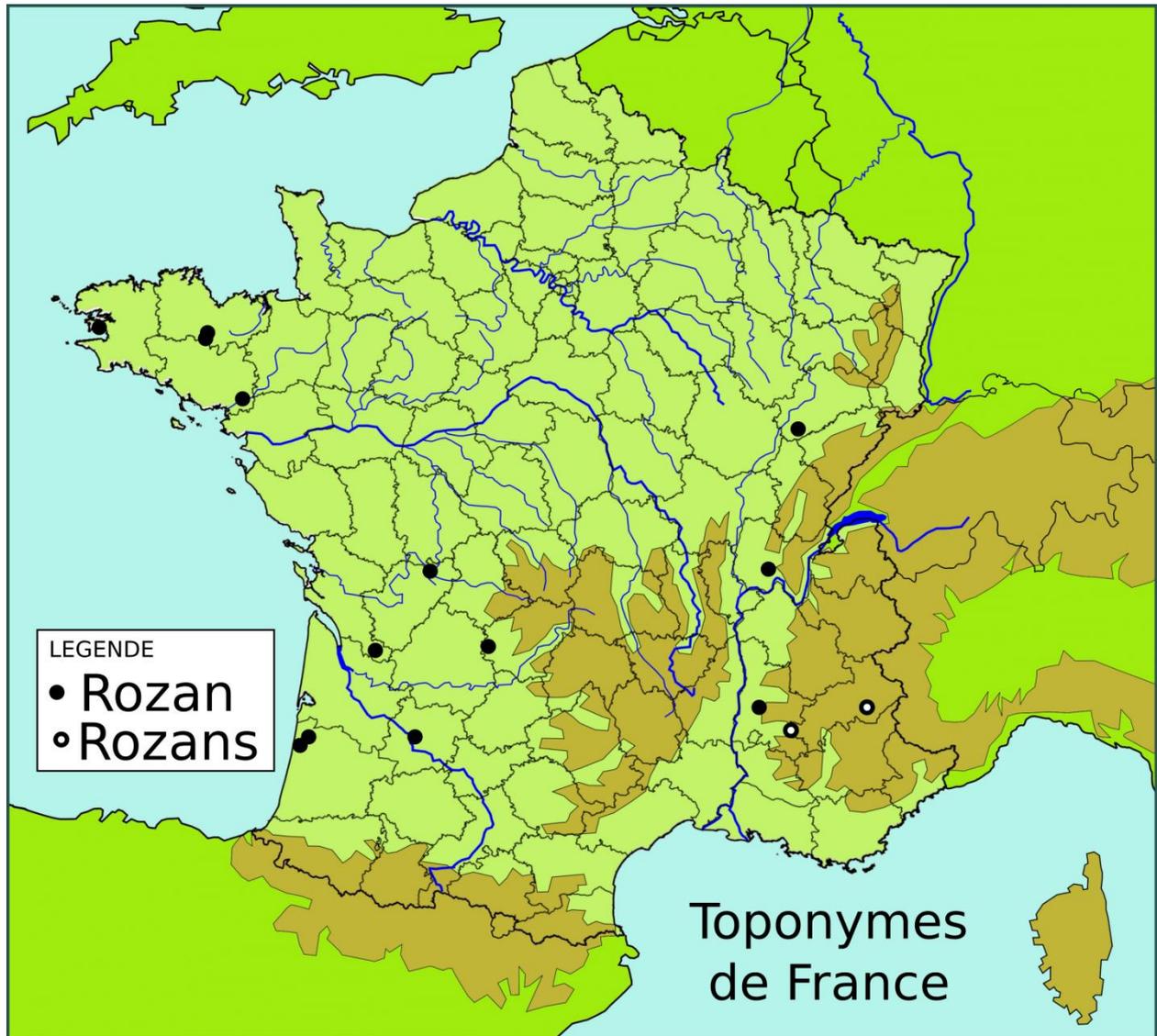
Les toponymes Rozan, Rosan, et les toponymes associés

Les toponymes français Rose ou portant cet élément sont nombreux en France sur presque tout le territoire. Les toponymes Rozan, Rosan et Rozon sont plus rares.

- Chez Rozan, com. Orignolles (Charente-Maritime ; 17).
- Etang Rozan, com. Priay (Ain ; 01).
- Le Rozan, com. Crozon (Finistère ; 29).
- Rozan, com. L'Hermitage-Lorge (Côtes-d'Armor ; 22).
- Rozan, com. Saint-Thélo (Côtes-d'Armor ; 22).
- Rozan, com. Saint-Gorgon (Morbihan ; 56).

- Rozan, com. Parentis-en-Born (Landes ; 40).
- Rozan, com. Fauillet (Landes ; 40).
- Rozan, com. Rosiers-de-Juillac (Corrèze ; 19).
- Rozan, com. Saou (Drôme ; 26).
- Rozan, com. Choye (Haute-Saône ; 70).
- Ruisseau de Rozan, com. Saint-Hervé (Côtes-d'Armor ; 22).

- Les Rozans, com. Châteauroux-les-Alpes (Hautes-Alpes ; 05).
- Source Captée de Rozans, Rosans (Hautes-Alpes ; 05).



- Source de Rozanne, com. Luis (Ain ; 01).

- Combe Rosan, com. Saint-Michel-sur-Chavasse (Drôme ; 26).
- en Rosan, com. Ville-sous-Anjou (Isère ; 38).
- Pré Rosand, com. Innimond (Ain ; 01).
- Rosanne, com. Moulotte (Meuse ; 55).
- Rosans (Hautes-Alpes ; 05).
- Saint-André-de-Rosans (Hautes-Alpes ; 05).

- Rozon, com Rosnoën (Finistère ; 29).
- Rozon, com. Luzenay (Isère ; 38).

A ces toponymes on peut ajouter les Rosay et les Rozay.

Tous ces toponymes sont habituellement identifiés comme des lieux humides, marécageux, où poussent les roseaux. Cependant, nous devons aussi y voir la couleur rose, voire rougeâtre, mais aussi la notion de rosée, d'humidité du matin ou provoquée par la brume. Le latin confirme ces pistes.

Les formes latines proches de « rozan »

Les formes latines pouvant se rapporter au « rozan » de Perrozan sont :

- *rosa, ae* (n.f.) : rose (fleur) ; huile rosant ; rosier.
- *ros, roris* : rosée, en parlant de tout liquide qui dégoutte de l'eau.
- *rosalis, e* : qui concerne les roses, des roses.
- ***rosans, rosantis* : couleur de rose.**
- *rosea, ae* : sorte de chanvre (plante battue dans l'eau pour sa préparation).
- *roseus, a, um* (adj.) : de rose, garni de roses ; de la couleur de rose, rose, rosé, vermeil, purpurin.
- *rosor, rosoris* : rongeur.
- *rosio, rosionis* (de *rodo*) : douleurs d'entrailles, coliques.
- *rus, ruris* : campagne, propriété rurale.
- *russeus, a, um* (adj.) : rouge foncé.
- *russeseo, russesere* (verbe) : rougir, devenir rouge foncé.

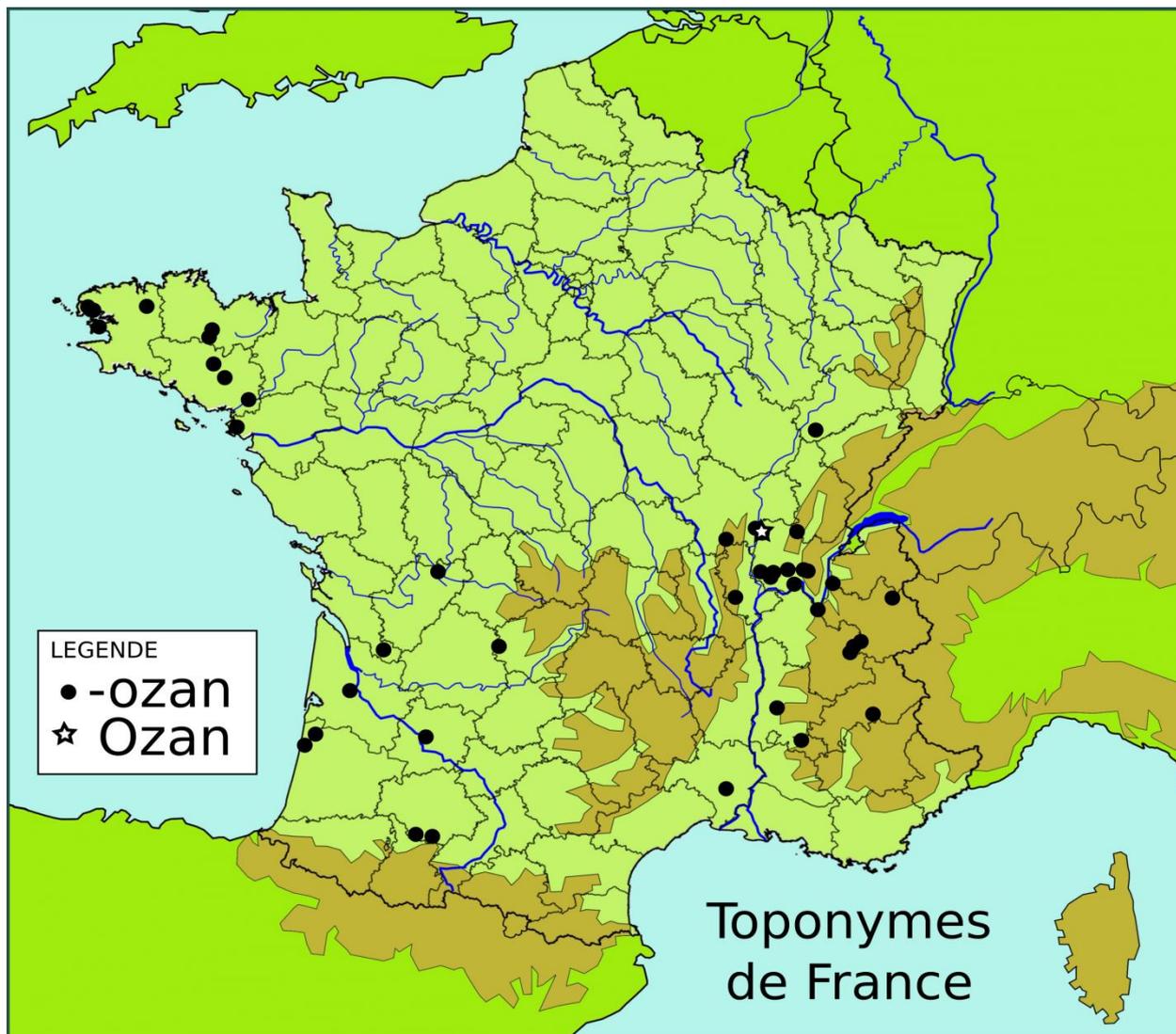
La couleur du sol de Perrozan est donc bien évoquée, mais aussi la notion d'humidité, voire la présence de roseaux.

L'hydronyme Ozan.

Ozan est le nom d'une commune de l'Ain, située au sud de Boz et de Montrillon, et non loin des bords de la Saône, en face de la commune de Sénoz, qui utilise également cette notion comme suffixe.

Un lieu-dit porte le nom de Ozans, sur la commune d'Etrechet (Indre- ; 36), sur les bords de la zone humide et marécageuse du lit majeur de l'Indre.

Ozan est surtout connu comme hydronyme, c'est-à-dire comme nom de rivière. Il se comprend d'ailleurs encore comme « eaux en ».

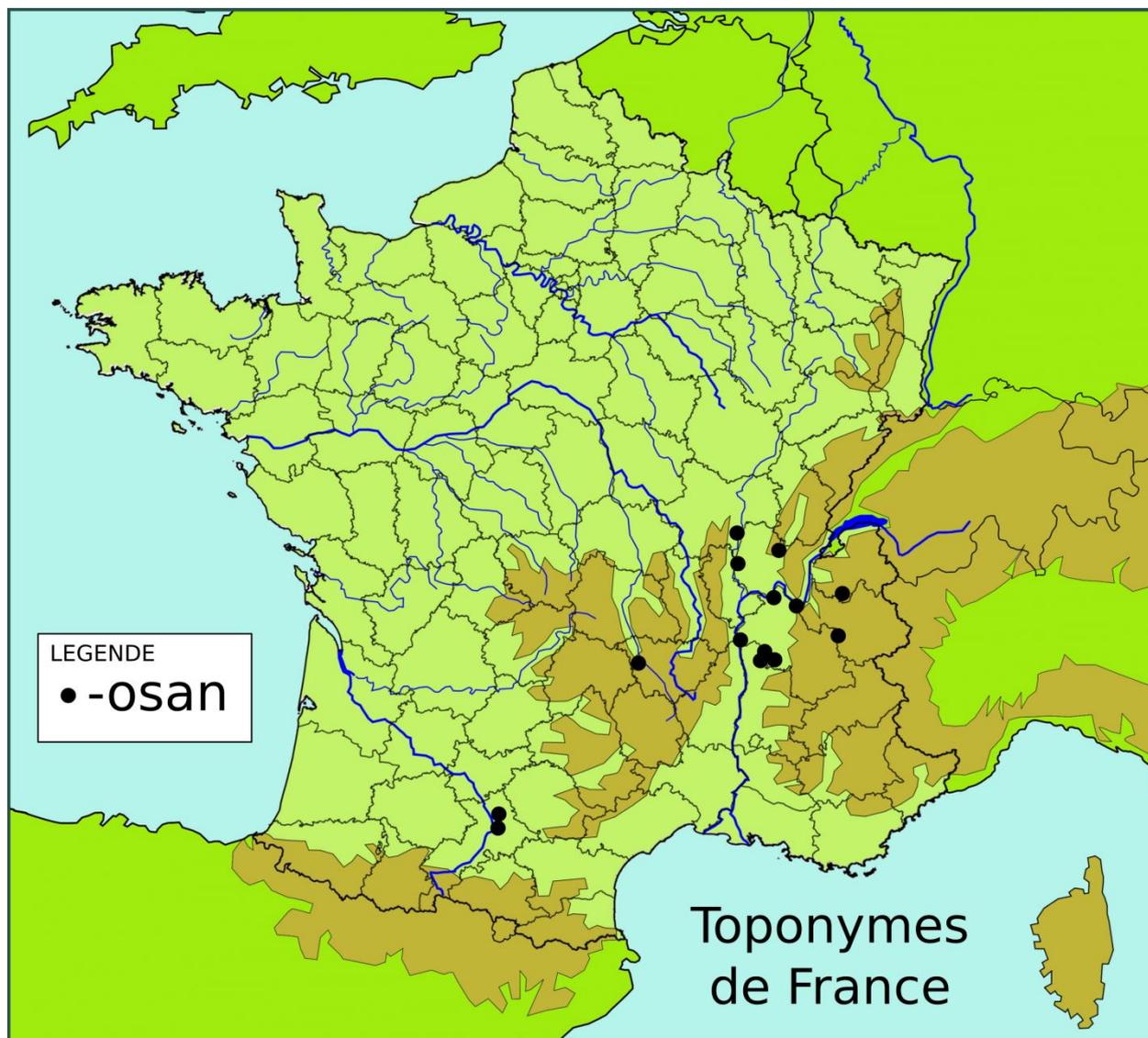


Non loin de Perrozan, on peut signaler comme toponymes avec -ozan :

- La Brèche de Parozan, com. Beaufort (Savoie ; 73).
- Crozan, com. Ruffieux (Savoie ; 73).
- en Crozan, com. Matour (Saône-et-Loire ; 71).
- Etang Pinozan, com. Birieux (Ain ; 01).
- Etang Rozan, com. Priay (Ain ; 01).
- Etang Vernozan, com. Villars-les-Dombes (Ain ; 01).
- Farnozan, com. Nivollet-Montgriffon (Ain ; 01).
- Ferme du Plan Lozan, com. Vercoiran (Drôme ; 26).
- Fontaine Perrozan, com. Villechantria (Jura ; 39).
- L'Etang Bernozan, com. Ambérieux-en-Dombes (Ain ; 01).
- Ozan (Ain ; 01).
- Parozan, com. Beaufort (Savoie ; 73).
- Pétozan, com. Saint-Genix-sur-Guiers (Savoie ; 73).
- Pétozan, com. Aranc (Ain ; 01).
- Rocher Pilliozan, com. Vaujany (Isère ; 38).
- Rotozan, com. Brussieu (Rhône ; 69).
- Rozan, com. Saou (Drôme ; 26).

- Rozan, com. Choye (Haute-Saône ; 70).
- Ruisseau de Palozan, com. Vaujany (Isère ; 38).
- Senozan (Saône-et-Loire ; 71).
- Vernozan (Ain ; 01).

En toponymie, ce suffixe a parfois été orthographié **-osan**. Il est présent dans le nord des Alpes et à l'ouest du sud du Jura.



Non loin de Perrozan, on peut signaler :

- Chalets d'Arclosan, com. Saint-Ferréol (Haute-Savoie ; 74).
- Chavosan, com. Saint-Marcellin (Isère ; 38).
- Combe Petosan, com. Montrigaud (Drôme ; 26).
- Combe Rosan, com. Saint-Michel-sur-Savasse (Drôme ; 26).
- Crosan, com. Saint-Baudille-de-la-Tour (Isère ; 38).
- en Pélosan, com. Simandre-sur-Suran (Ain ; 01).
- en Rosan, com. Ville-en-Anjou (Isère ; 38).
- Foirosan, com. Simandre-sur-Suran (Ain ; 01).
- Glosan, com. Saint-Rémy-de-Maurienne (Savoie ; 73).

- Mosan, com. Saint-Bois (Ain ; 01).
- Perrosan, Peyrieux-sur-Saône (Ain ; 01).
- Petosan, com. Montrigaud (Drôme ; 26).
- Rocher d'Arclosan, com. Saint-Ferréol (Haute-Savoie ; 74).
- Senosan, com. Senozan (Saône-et-Loire ; 71).

On perçoit à travers notamment Vernozan que le terme ozan est indépendant. Ici, il est associé à Verne qui désigne les aulnes, arbres imputrescibles des zones humides et des berges.

Ces formes peuvent prendre un –s, -ozans, -osans, surtout pour les Rozans et les Rosans.

Des formes –auzan et –ausan existent dans les environs de Perrozan :

- Chausan, com. Nyons (Drôme ; 26).
- Etang Lausan, com. Sandrans (Ain ; 01).
- Montauzan, com. Gleizé (Rhône ; 69).

Mais l'essentiel de ces formes se situe en Aquitaine.

Elles peuvent apparaître au féminin comme dans les toponymes Ozanne, L'Ozanne, L'Hozanne, Lozanne, Bellozanne, Rozanne, Auzanne, Lauzanne, Dauzanne, La Cosanne, Rosanne, L'Hosanne, Ausanne, Lausanne, L'Ausanne...

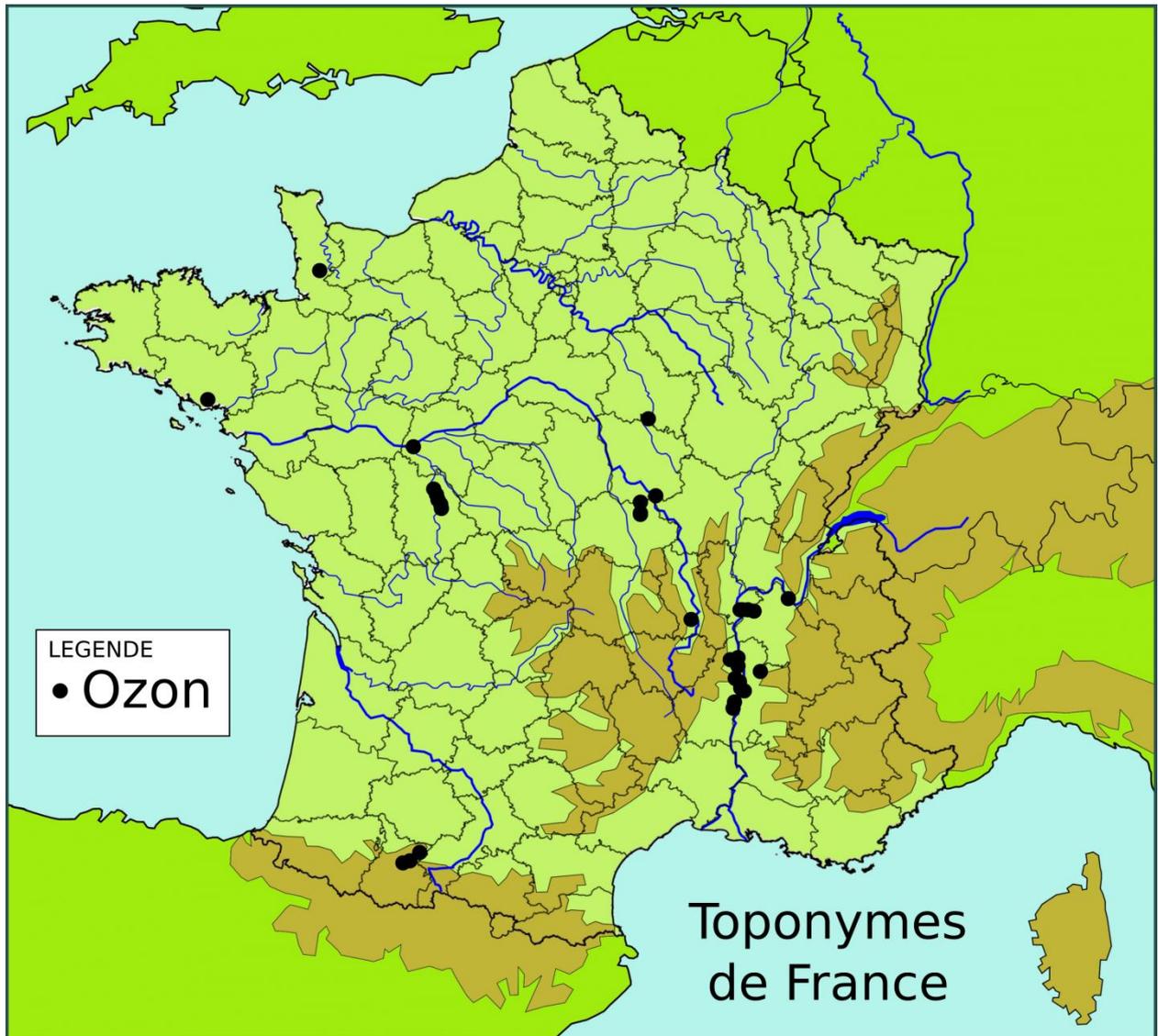
On peut aussi citer Lausanne (Suisse) qui associe « lauze », la pierre plate de schiste et « ozanne », les eaux.

Les formes associées Ozon, -ozon

Ozon est le nom d'une commune des bords du Rhône (Ardèche ; 07) et aussi le nom d'une commune des Pyrénées (Hautes-Pyrénées).

D'autres lieux-dits portent ce nom, mais sont surtout associés à des ruisseaux ou des rivières car l'Ozon est avant tout un hydronyme de rivière ou de ruisseau :

- Le ruisseau d'Ozon, qui donna son nom à un lieu-dit local, Ozon (com. Baix ; Ardèche ; 07), est un affluent de la Payre, affluent du Rhône.
- Le ruisseau de l'Ozon, sur la commune de Sury-le-Comtal (Loire ; 42).
- L'Ozon, qui donna son nom à un lieu-dit local, Ozon (com. Livron-sur-Drôme ; Drôme ; 26), est, avec la Lauze, de la Véore, un affluent de la Drôme.
- L'Ozon est un affluent de la Vienne, ayant sa confluence à Châtellerault (Vienne ; 86).
- L'Ozon, affluent de l'Acolin, affluent de la Loire (Alliers ; 03 ; et Nièvre ; 58).

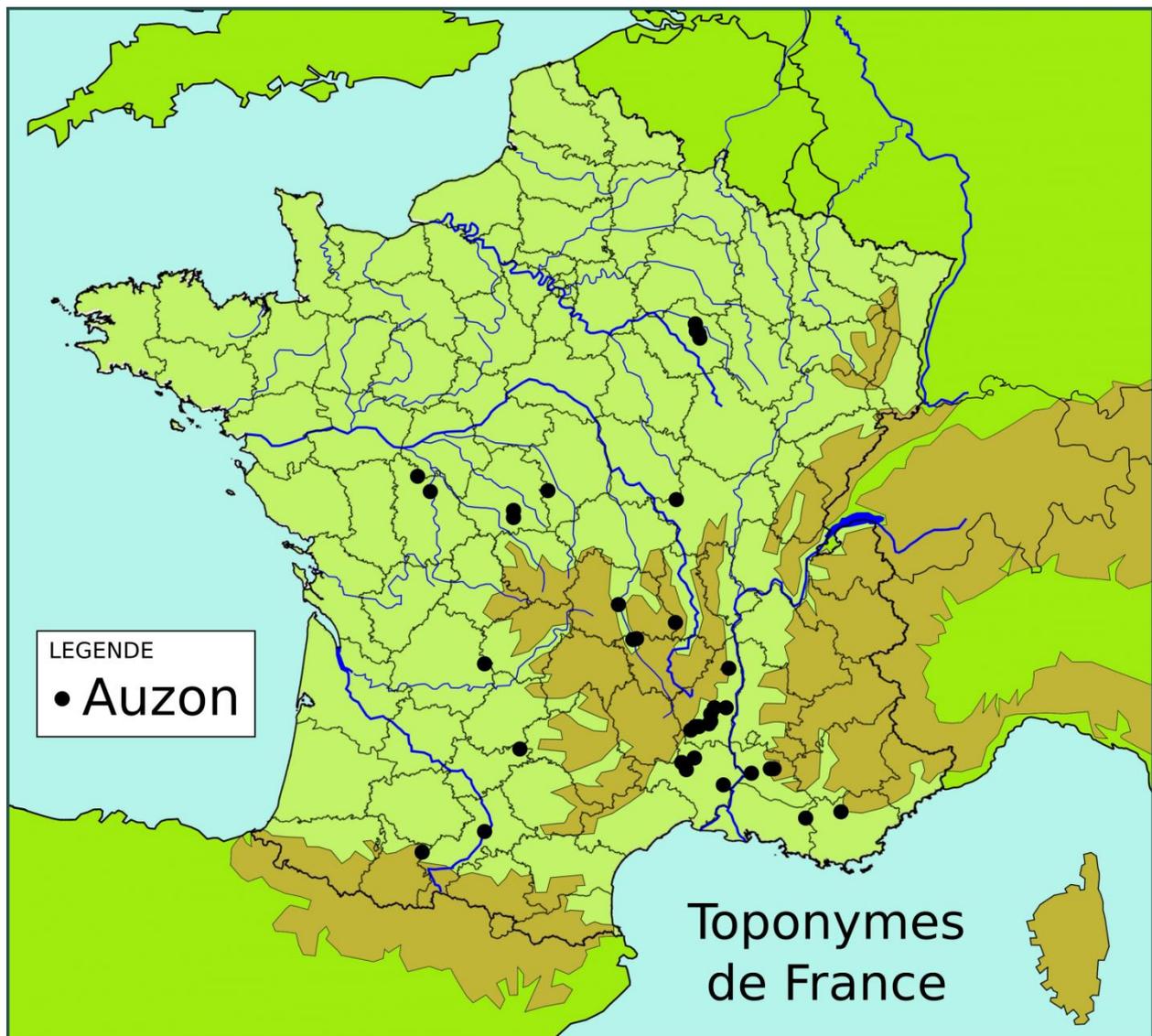


On trouve aussi le même hydronyme sous la forme de l'Auzon, par exemple :

- L'Auzon, un affluent de la Bouzanne (Indre ; 36).
- L'Auzon, affluent de l'Allier, avec la commune portant ce nom (Haute-Loire ; 43).
- L'Auzon, affluent de l'Arnon, sur la commune de Villecelin (Cher ; 18).
- La rivière de l'Auzon, passant à Carpentras (Gard ; 30).
- L'Auzon, affluent de la Cèze, affluent du Rhône (Gard ; 30).
- Le ruisseau de l'Auzon, affluent de la Payre, sur la commune de Chomérac (Ardèche ; 07).
- L'Auzon, affluent de la Baume, affluent de l'Ardèche, sur la commune de Lablachère (Ardèche ; 07).
- etc.

D'autres hydronymes sont construits avec la même racine : l'Oze, affluent de la Brenne (côte-d'Or ; 21), de l'Hozain, affluent de la Seine (Aube ; 10), l'Ouzon, affluent du Furens (Loire ; 42), ou encore Ouzanne, Ouzance, Ouzenan, etc.

Notons encore le lieu-dit des Prés d'Ozay, sur la commune de Boz (Ain ; 01).



Le terme français « osier » en est un dérivé, comme désignant un arbuste poussant sur les berges.

Les formes latines *os*, *os-* et la géomorphologie.

Certaines formes latines semblent en rapport avec le site de Perrozan :

- *os*, *oris* : bouche, gueule ; organe de la parole, voix, prononciation ; entrée, ouverture.

-*os*, *oris* : visage, figure, face, physionomie, air en tant qu'expression des sentiments.

Le grand méandre du Rhône peut apparaître comme une bouche mécontente, le contraire d'un sourire, si on prend le lit majeur avec Lagnieu comme un visage et les berges en face comme un menton. Les bois alentours faisant office de chevelure et de barbe.

Avec le *per-* superlatif, et le « père » qui s'entend encore, on peut y voir un personnage masculin mécontent.

On trouve très souvent ce genre d'évocation en toponymie française.

On peut aussi évoquer :

- *os, ossis*, génitif pluriel de *ossium* : os, ossement ; cœur, noyau.

- *osa* : pluriel d'os.

- *osseus, a, um* (adj.) : osseux, dur comme un os.

Ces notions peuvent se rapporter à la dureté du sol de Perrozan.

On peut aussi évoquer une notion particulière qui renforce l'idée de visage :

- *osus sum* (du verbe *odi, odisse*) : haïr quelqu'un.

Cette notion s'approche de la notion de visage mécontent déjà évoqué.

Notons aussi :

- *oxys* : espèce d'oseille ou sorte de jonc.

- *ozaena, ae* (n.f.) : ozène, sorte de polybe à l'odeur fétide ; maladie du nez.

Notion qui peut être en rapport avec la localisation de Perrozan si le grand méandre est considéré comme une bouche.

Un possible élément de langue gaulois

Un autre mot gaulois, *osbi, osbo*, qui désigne une excroissance, un nœud, et qui est proche du grec *osphus*, la hanche, est à rapprocher du –Ozan de Perrozan, par la courbure du bassin et l'humidité qu'il évoque.

Conclusions approfondies secondaires

Dans Perrozan, on perçoit la notion d'empierrement mais "à travers les eaux" ou "les eaux à travers" ou "entièrement par les eaux", ou "complètement dans les eaux", ce qui est une vérité géologique. Le sens de "pierre" étant fusionné avec le sens de "à travers" (*per-*, *perr-*).

Cette réalité géologique est renforcée par deux superlatifs, un latin *per-* et un gaulois *ro-*.

Les formes "Ozan" et "Ozon" sont attestées comme hydronymes. Les eaux sont donc évoquées par l'hydronyme "ozan" (qui s'entend encore : "eaux en") qui est relié à *Perr-* par la liaison masculine "o" gallo-romaine, fusionnée, elle aussi : *Perro-ozan*.

Cette liaison masculine "o" peut, évidemment se comprendre aussi "haut", avec notamment le mot "perron", et la notion de "perron d'eaux" ou "perron de pierres d'eaux", que l'on peut résumer par "haut qui contient des pierres d'eaux", des galets.

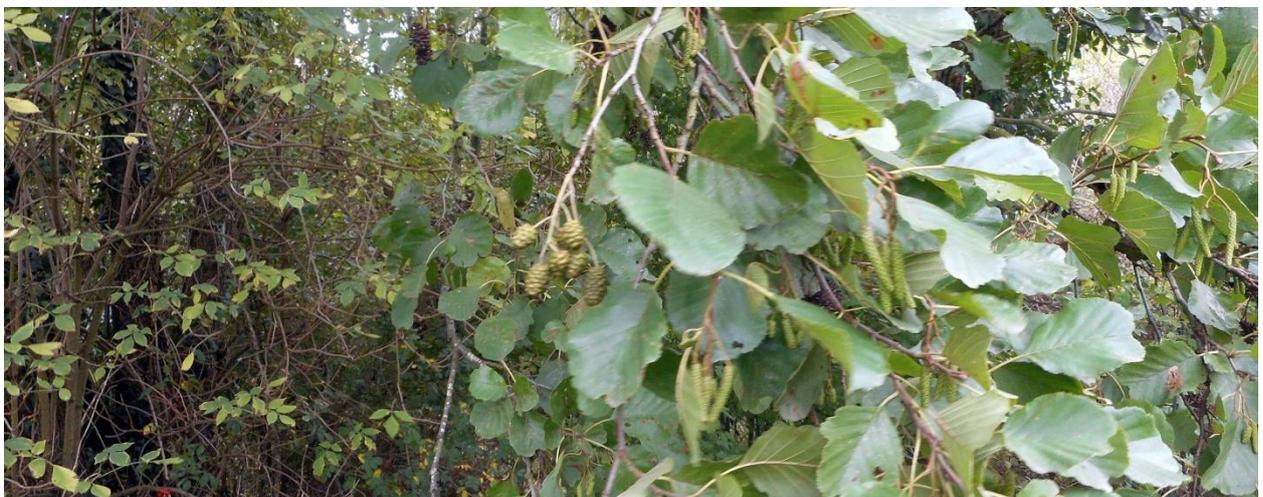
Le suffixe "an", non prononcé « âne », indiquant la nature intérieure, voire un participe présent, car les eaux apportent de l'argile rouge ou rose, et du sable de couleur similaire, entre ces galets pour en constituer la terre, phénomène se continuant encore, par l'érosion de l'Ormet et par les apports du Rhône dans le sous-sol, tassant son limon dans cette partie du méandre.

La forme "**Perrozon**" (Cassini, tableau d'assemblage du cadastre napoléonien) est attestée. Le suffixe "on" (que l'on retrouve comme pronom personnel sujet français "on", et comme présent pluriel du verbe avoir "ont") indique alors la cohérence, l'unité de l'étendue, l'entière possession. Perrozon signifie alors "eaux en pierres" ou "pierres en eaux" ou plus exactement des "pierres d'eaux". Perrozon signifie "étendue cohérente, homogène, de pierres d'eaux", c'est-à-dire de galets.

La couleur rougeâtre ou rosâtre du sol, mais aussi l'humidité du lieu (le fleuve, avec le relief des alentours, dégageant sans doute parfois une sorte de brume), sont évoquées aussi par "rozan", indiquant une "étendue de rose", ou "étendue de rosée", ou "un rosé étendu"... en précisant que le point de rosée doit être particulier à Perrozan, à cause de la géographie environnante.

Perrozan décrit ainsi très bien la nature de son sol, de sa géologie et de la géographie environnante.

La toponymie nous indique la présence abondante ancienne d'aulnes (le Verney, Forêt de Vergnes), caractéristique des berges et des terres humides. On trouve aussi la présence d'ormes (l'Ormet, l'Orme).



Aulne de Péronville (Eure-et-Loir) sur la Conie, en Beauce (photo Nicolas Huron)

Aller plus loin

pour toucher à la vérité historique

Perrozan signifie "empierré", mais aussi "en Pierre Est..."

Faut-il y voir une évocation possible de saint Pierre et de Saint-Pierre de Rome ?
Oui, et bien plus encore... en corps !

Comment peut-il être perçu aujourd'hui ?

Ce toponyme peut être perçu, avec humour ou non, originalement, de beaucoup de façons selon ce qui l'introduit :

- à Perrozan, Apéros en...
- de Perrozan... deux pets roses en...
- Père osant.
- Paix rosant.
- Père Oz an.
- etc.

On peut bien en trouver une vingtaine. Il s'agit bien encore aujourd'hui d'un sens pluriel assez singulier.

Peut-on y trouver quelques évocations un peu plus originelles ?

Comment pouvait-il être perçu autrefois ?

La question est de savoir comment était-il perçu à l'époque romaine qui semble l'avoir adopté, voire peut-être formé, sachant qu'il peut provenir d'une forme d'expression plus ancienne encore, gauloise, voire bien, bien plus ancienne...

L'hydronyme Ozan se comprend encore comme « eaux en » et donc comme « en eaux ». Localement, vis-à-vis de la navigation sur le Rhône, il peut aussi être compris avec la notion de hauteur : « Hauts en... » et donc comme « en hauts », le suffixe « -an » étant utilisé pour désigner l'intériorité d'une perception (toponymes Péan, Moléans, Nouan, Landéan, etc.), une sensation, un avoir exprimé encore deux fois aujourd'hui par la forme du participe présent et sa préposition : en osant.

Perrozan, une visée sur un site à l'ensemble de courte vue

On dit que **"tous les chemins mènent à Rome"...** et à **Perrozan**, c'est vrai de par sa viticulture introduite par les Romains, mais en fait, cela va bien plus loin quand

on sait que les Romains, et les Gaulois avant eux, s'amusaient à décrire le paysage par les noms de lieux (Cette faculté ne peut plus être comprise aujourd'hui parce que ces ancêtres avaient une perception du relief que l'on n'a plus, notamment à cause des écrans et de l'automobile).

Ainsi, j'ai découvert que **Perrozan** participait à exprimer, en ce lieu, un visage mécontent, parce que presque aveugle, borgne. De Perrozan, on y voit les deux rives du fleuve, son amont, son aval, et l'arrière-pays, un cirque montagneux. Par contre, à Lagnieu, c'est différent. On ne voit pas les difficultés du fleuve, mais on en profite. Le toponyme Lagnieu, accuse le caractère de cet aveuglement. C'est un habitat enserré dans des montagnes (ce qui n'est pas le cas des autres habitats de la partie ouest de la région) où la vue, les yeux sont stoppés par le relief. Lagnieu peut d'ailleurs encore se comprendre ainsi : « là nie yeux ».

De plus, pour la navigation sur le Rhône en ce lieu, voire pour le tirage sur le chemin de halage passant sur la rive nord de ce fleuve, près de Perrozan, la difficulté devait être plus que connue et devait porter à quelques hurlements, mais aussi à de nombreuses réflexions et références culturelles.

Homère, son Ulysse et l'Odyssée

On a les morphèmes, et Polyphème... qui signifie qui parle beaucoup, bavard, très renommé. En somme, Perrozan !

Du point de vue de la navigation sur le Rhône, pour quelqu'un qui connaît ses classiques, étant donné le relief du lieu, ses falaises menaçantes, et ses grottes calcaires, on pense tout de suite à Homère et à l'Odyssée d'Ulysse, et surtout à l'épisode du cyclope, le cycle « hop », de l'accélération du cours d'eau à la sortie de ce grand méandre, ou bien, on pense aux rochers des catapultes de ses péages et à panser les blessures des ignorants.

Pour quelqu'un qui connaît un peu ces classiques, on y voit tout de suite une référence à Homère, à Ulysse et au cyclope, comme on peut voir une référence à Saturne, à Saint-Saturnin de Cuchet, c'est-à-dire à Saint-Sorlin-en-Bugey.

Polyphème, fils de Poséidon et de la nymphe Thoosa. Chez Homère, il est l'évocation d'un volcan et de ses bombes éruptives que tout navigateur ou voyageur évite.

Le cirque de ce grand méandre du Rhône et les montagnes alentours, très perceptibles à Perrozan, ainsi que le cours du Rhône, avec son aval et son amont, parfois un peu rouge, évoquent bien un cratère volcanique et ses lèvres, et la menace de son abîme, surtout si les hauteurs sont hérissées de lance-pierres géants, qu'ils soient gaulois, romains, médiévaux...

Il faut préciser pour comprendre cette précision que beaucoup de termes gaulois, voire plus anciens, ont été conservés dans la langue française. Ainsi le suffixe –*euil*, de Verneuil par exemple, exprime l’œil sur des vernes, des aulnes, Argenteuil, l’œil sur de l’argent, Nanteuil, panorama sur les Nantes et les vallées, etc.

Il en est de même pour –an, pour –ozan, ou –ozon, pour –rozan, ou –rozon.

Père osant et Ulysse, ce n’est pas une blague

Le latin nous apprend que le grec Auson est le fils d’Ulysse. Ce nom est l’éponyme de l’Ausonie, région d’Italie proche de Naples.

Auson, à prononcer Ozon, est ainsi un synonyme de Romain et d’Italien.

La terminologie de Perrozan orthographié Perrozon, l’hydronyme Ozon, Auzon, n’est autre que la dénomination du fils d’Ulysse Auson. Osons le dire... puisque ce mot est en rapport avec les odes, par le verbe latin *audeo*.

Le latin, en effets :

- *Auson, Ausonis* : fils d’Ulysse, éponyme de l’Ausonie peuple romain, synonyme de Romain et d’Italien.
- *ausum, ausi* (n.) : entreprise hardie, acte de courage.
- *ausus, a, um* : participe du verbe *audeo* : courageux, audacieux (ode à cieux...).
- *ausus, ausus* : acte d’audace.

Oh ! des hauts... à Perrozan

- *audeo, ausus, ausum, audere* (verbe dont le sens primitif est « avoir envie, désirer ») : prendre sur soi, oser.

Le verbe oser en est issu... par la latin populaire *auso, ausare* qui a de commun *ausum* avec le verbe *audeo*.

Un verbe proche, très proche, un Verbe...

- *audio, audivi* ou *audii, auditum, audire* (verbe) : entendre avec l’ouïe, percevoir par les oreilles, ouïr.

J’ouïrai, j’aurai ouï...

Cette piste mène aussi au verbe *augeo*...

- *augeo, auxi, auctum* (verbe) : faire croître, accroître, augmenter ; développer, rendre plus fort, plus intense ; rehausser quelqu’un, l’aider à se développer, l’honorer, l’enrichir, etc.

Perrozon, et donc Perrozan, est un synonyme d’Ulysse ou de son petit-fils.

Il est vrai qu'avec un tel méandre, il faut oser, mais on ne peut forcer le passage. Le méandre de Perrozan, évoque bien la difficulté de sa navigation. On y entend encore les cris des esclaves sur le chemin de halage, les hurlements des capitaines de nef, les aboiements des gardes de frontières, etc. mais, on y entend aussi le souffle de l'aventure et l'accélération du cours de l'Histoire...

Un toponyme de frontières antiques

On sait que l'endroit, bien placé en embuscade, fut disputé. C'est une frontière connue dans l'Histoire entre les Ambares du nord et les Allobroges du sud, entre les Sequanes et les Ambares, d'une part, pendant la guerre des Gaules, et les Romains de la Narbonnaise, d'autre part, entre les légions de Jules César et ses alliés, et les Helvètes qui essayèrent de passer par là, entre les renforts d'Alesia et les candidats à la romanisation, mais aussi, entre les Français et les Savoyards, etc.

Au sud de Perrozan, on sait que ce sont des Allobroges, synonyme de personnages grossiers, barbares, faisant leur beurre des péages aux passages des Alpes. Des peuples souvent en révolte contre l'autorité se prétendant légitime, qui se révoltèrent contre Rome, en - 121, - 77, - 61, -43, sans parler d'Hannibal en -218, de la Guerre des Gaules entre - 58 et -50, et des conflits postérieurs. Il semblerait même que des Ibères s'y soient installés au IV^e siècle avant Jésus Christ, sans doute des exilés, des nomades, ou pour leur orgueil, des conquérants...

Perrozan, combat des hommes et combat des éléments...

Poséidon et poésie

Pour comprendre l'évocation pour un Romain, il faut monter sur l'Aventin et voir le méandre du Tibre passant devant le Capitole.

En effet, le méandre qui tourne face à Saint-Saturnin de Cuchet (Saint-Sorlin) a la même configuration que celui du Tibre à Rome, vu de la colline de l'Aventin. Perrozan, et l'Ormet, étant dans la position du Capitole. Vous pouvez vérifier :

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Aventin>

Sur l'Aventin, il existe une fontaine d'où l'eau sort de la bouche de Neptune (Poséidon). Cherchez, c'est l'image en partie évoquée ici. L'eau y est potable et s'y déverse aujourd'hui dans une baignoire...

Puis, allez à Rome, et mettez la main dans le méandre du Rhône, euh... non, dans la Bocca della Verita. Cherchez et vous trouverez...

Osons, Lagnieu et Perrozan et les autres

Dans la région de Perrozan, le suffixe « -ieu » est une évocation de point de vue, surtout à Lagnieu où il n'y en a pas, ou peu.

Le Vertrieu, qui est un point de contrôle et de blocage, donc de péages, pour la navigation sur le Rhône, se comprend encore notamment comme « Vers tri yeux ».

Etc.

Le rose des joues de la faute...et la rosée du matin au rosé...

C'est le méandre du lit mineur du Rhône, qui est décrite dans **Perrozan**, comme une bouche mécontente, dont le visage apparaît à Lagnieu, dans le lit majeur ancien de ce grand méandre. Un mécontentement qui fait rougir...

C'est la piste du latin qui m'a apporté cette explication parmi d'autres qui est d'une poésie stupéfiante, voire terrifiante.

Vu du bord du précipice du Quinquillona, à l'orée du Bois du Séverin (évocation des saint Séverin de la fin de l'Antiquité, évêque de Sens, évêque de Bordeaux, ou de celui évangélisteur de la région de Vienne, autrefois capitale de cette région), cette bouche se comprend... -en-Bugey, en plus...

L'aurore aux doigts de roses... et de rosée

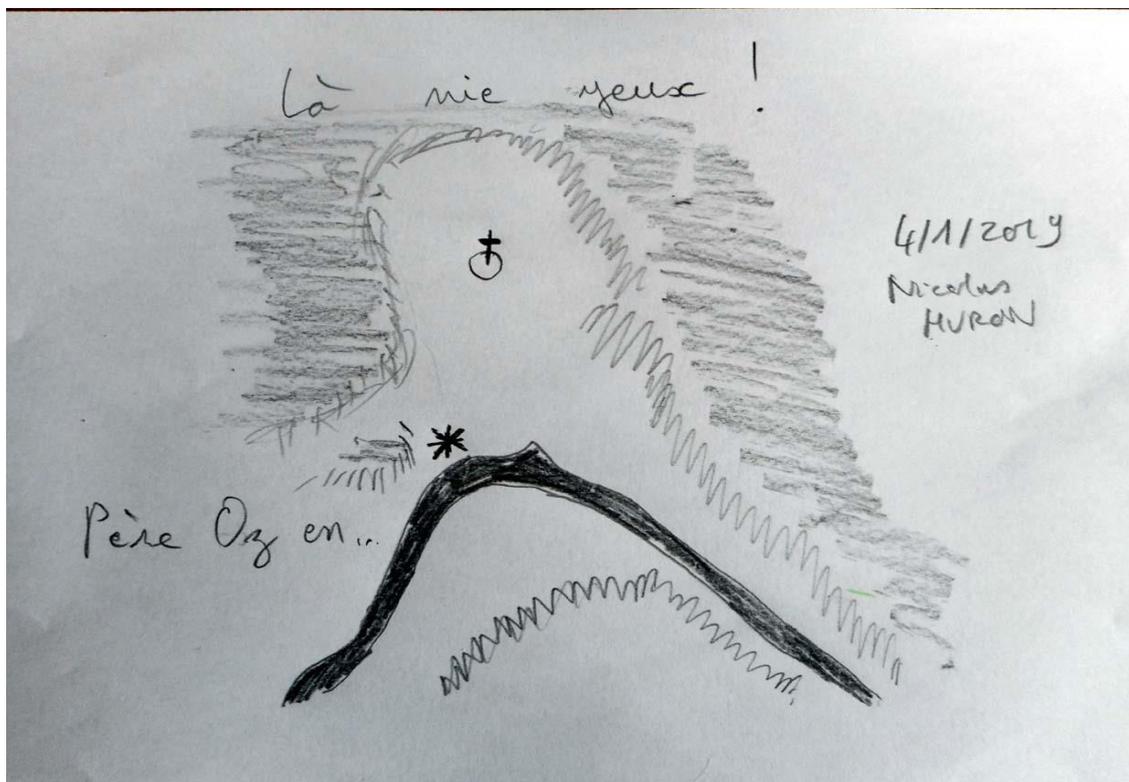
Vus de Saint-Sorlin-en-Bugey, le soleil se levant à l'Est, les premiers rayons de l'aurore rougissent la bien nommée Grange Rouge sur le sommet du Recula à 342 mètres d'altitude, puis Chamoux et la Bois de Saint-Claude, puis l'Ormet, puis Perrozan.

Sous l'Antiquité, toute personne bien établie connaissait Homère, l'Odyssée, Ulysse et ses aventures...

« **De son berceau de brume, à peine était sortie l'aurore aux doigts de roses,** qu'Ulysse revêtait la robe et le manteau. La nymphe se drapa d'un grand linon neigeux, à la grâce légère; elle ceignit ses reins de l'orfroi le plus beau; d'un voile retombant elle couvrit sa tête, puis fut toute au départ de son grand cœur d'Ulysse. » Homère : L'Odyssée chant V.

« **Dès que parut la fille du matin, l'Aurore aux doigts de rose,** j'envoyai mes compagnons dans le palais de Circé pour rapporter le corps du défunt Elpénor. Sans

tarder nous coupâmes des troncs et, sur le sommet d'une saillie de la côte, nous le brûlâmes, le cœur plein d'affliction, versant un flot de larmes abondantes. Lorsque la flamme eut consumé le mort et les armes du mort, nous entassâmes un tertre, sur lequel une stèle fut ensuite dressée ; enfin, au sommet du tombeau, nous plantâmes sa rame facile à manœuvrer. » Homère : L'Odyssée chant XII.



Polyphème...

Père osant Oz, Oz osant père... Dis Pater !

La piste latine nous amène à une usurpation d'un élément de culture locale bien plus ancien dont je n'ai pas trouvé la trace, sinon par celle de Jules César dans la Guerre des Gaules, décrivant le grand dieu suprême auquel obéissait les Gaulois "Dis Pater" (traduction latine de César) dont Perrozan pourrait être un synonyme. Jules César, nous indique dans la Guerre des Gaules que « dis pater », sa traduction latine, était le nom que donnaient les Gaulois à leur dieu suprême, Notre Père... Dis pouvant se traduire comme : marquant la division, la distinction, et synonyme d'opulent, de riche, d'abondant...

Perrozan n'en serait-il pas un synonyme ? La question est posée.

- Dis papa, ça veut dire quoi Perrozan ?
- Tu ne comprends rien ?
- ...
- Alors, va au Coin !
- Lequel ?
- Ben, ma foi, celui d'en face Perrozan ! Concave, il tient, lui... Quoi d'autres ?

Cadeau bonus

Paire osant...



Mur à Péronville (Eure-et-Loir ; 28) en pleine Beauce...

Photo Nicolas Huron

...

Faune aime !
Morphèmes !
Polyphème !

Paix rose en...

...

Faire laisse toujours le temps d'y réfléchir !

Juger ?

Coup à d'autres...

Lieu, lieux, lis euh... Lie yeux !

Les sources

- Celles de toutes ces eaux, leur cartographie, leurs mentions anciennes un monstrueux travail, et toute une culture générale qui serait trop longue à énumérer ici.

Bibliographie

- Se reporter avant tout aux cartes et notamment à Géoportail et à quelques décennies d'expérience pour les lire et les comprendre.
- Se rapporter à la bibliographie du *Dictionnaire topographique du département de l'Ain* (en ligne et en pdf sur le Net).
- Se reporter à *Toponymie de la France. Orientation bibliographique* (en ligne et en pdf sur le Net).
- aux ouvrages classiques de toponymie dont la bibliographie trouvable dans mes ouvrages et sur mon blog : <http://patrimoine-rural.com>

Coordonnées

Nicolas Huron, historien chercheur et conférencier, de terrain

Pour me contacter, veuillez utiliser ces deux adresses :

Mail : nicolas.huron@free.fr

Mail : nicolas.huron13@free.fr

Comme je suis souvent sur le terrain, mon véritable bureau, veuillez laisser un message sur le répondeur téléphonique.

Tél. : 02.54.74.18.32 ou 06-82-11-52-88 ou 06.25.81.52.03

Rien ne presse ?

Adresse postale : 7, rue Jean Joly, 41 000 BLOIS, France.

Osez l'Histoire !

<http://patrimoine-rural.com/>

aux ampères...

Maintenant client !

Vous avez droit aux 32%/€net

Bénéfices à la clé...

Cherchez et vous trouverez !

Nota bene : Il peut subsister quelques coquilles. Soyez un peu indulgents...

et 36 chandelles...